

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème

L'apport de la schématisation à la compréhension de l'écrit,
cas des apprenants de FLE, inscrits en 2AS lettres et langues
étrangères.

Mémoire élaboré par :

ALLAHOUM Maria

Sous la direction de :

M. BENAMARA Mohamed

Jury composé de :

Président : Mme. KHARROUBI Sihame MCA Université de Tiaret

Rapporteur : M. BENAMARA Mohamed MCB Université de Tiaret

Examineur : M. NOURREDINE Djamelddine MCA Université de Tiaret

Année Universitaire : 2021/2022

Remerciements :

Je remercie *Dieu, le tout puissant* de m'avoir accordé la volonté et le courage pour achever ce travail.

Mes plus vifs remerciements vont à mon directeur de recherche, *M. BENAMARA Mohamed* qui m'a fait l'honneur d'avoir accepté de m'encadrer. Je lui exprime ma gratitude du tréfond du cœur pour la confiance qu'il m'a accordé, ses judicieux conseils, sa disponibilité à toute heure et ses encouragements perpétuels.

Mes humbles remerciements s'adressent aux respectables membres de jury pour bien vouloir de m'accorder de leur temps précieux pour lire et examiner ce travail de recherche.

Je remercie amplement les professeurs qui ont contribué à ma formation et qui m'ont initié à la vie professionnelle.

Un remerciement spécial est à mon enseignante formatrice, Mme LEZOUL Dalila, pour son inestimable aide et son esprit détendu.

Mes vifs remerciements à ma famille particulièrement mes parents pour leur soutien, leur encouragement et leurs sacrifices infinis sans faille qu'ils m'ont apporté tout au long de ma vie.

L'opportunité m'est offerte pour remercier mes chers élèves également pour leur contribution à ma recherche.

Enfin, toute personne qui a participé de près ou de loin à l'accomplissement de ce mémoire soit sincèrement remercié.

MARIA

Dédicace :

Je dédie entièrement ce travail à :

*À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur, à toi ma mère « **WARDIA** »*

*À l'homme de ma vie, mon exemple éternel, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, à toi mon père « **ABD EL KADDER** »*

*À mes deux chers frères **Nasreddine** et **Idir** et à mes deux meilleures sœurs **Aya** et **Sara**, qui font de mon univers une merveille, je leurs souhaite beaucoup de bonheur et de réussite.*

*À mon âme sœur et ma meilleure amie **Sara**, qui depuis des années m'encourage, me comprend et a toujours été à mes côtés.*

A mes oncles et mes tantes.

A mes cousins et mes cousines.

À mes proches et à ceux qui me donnent de l'amour et de la véracité ...

À vous cher lecteur,

María

Sommaire

Introduction générale :	1
Le cadre théorique	5
Chapitre 1 : Les stratégies d'apprentissage	6
Chapitre 2 : Les stratégies cognitives	16
Chapitre 3 : L'apport de la schématisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE 26	
Le cadre méthodologique : outils d'investigation et analyse des données	41
Conclusion générale	68
Références bibliographiques	72
Annexes	76

Liste des tableaux et des Figures :

Figures :

Figure 1 : Graphique circulaire du résultat de la question 8 pour les deux groupes	50
Figure 2 : Graphique circulaire du résultat de la question 7	51
Figure 3 : Histogramme illustrant le Résultat de la question 9	52
Figure 4 : Diagramme illustrant les résultats de la question 01	55
Figure 5 : Graphique des résultats de la question 02.....	56
Figure 6 : Graphique des résultats de la question 03.....	57
Figure 7 : Graphique des résultats de la question 07.....	57
Figure 8 : Graphique illustrant les résultats de la question 04	59
Figure 9 : Graphique des taux de résultats de la question 05	60
Figure 10 : Graphique sur les résultats de la question 06.....	60
Figure 11 : Diagramme sur résultats de la question 08	62
Figure 12 : Diagramme représentant les résultats de la question 09	62
Figure 13 : Graphique illustrant les résultats de la question 10	64
Figure 14 : Graphique illustrant le pourcentage de la question 11	64
Figure 15 : Graphique représentant les résultats de la question 12	65

Tableaux :

Tableau 1 : Tableau de quelques définitions des stratégies d'apprentissage	10
Tableau 2 : Tableau qui représente les deux types de schémas	30

Liste des schémas :

Schéma 1: Schéma représentant les différentes stratégies d'apprentissage	11
Schéma 2: Schéma récapitulatif de la classification des stratégies d'apprentissage selon O'Mllaley et Chamo	15
Schéma 3: Schéma qui représente la classification des stratégies cognitives	19
Schéma 4: Schéma qui englobe les six stratégies cognitives de traitement	21
Schéma 5: Schéma qui englobe les quatre stratégies d'exécution.....	22
Schéma 6: Schéma qui récapitule les quatre principes de la psychologie cognitive	25
Schéma 7: Schéma récapitulatif des cinq fonctions du schéma	31
Schéma 8: Le schéma actantiel.....	37
Schéma 9: Un schéma représentant les types de phrases	38
Schéma 10: Schéma sur le plan dialectique d'une argumentation	38

INTRODUCTION

GÉNÉRALE

Introduction générale :

L'objectif premier de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est de développer chez les élèves les compétences de compréhension et de l'expression de cette langue. La compréhension d'une langue est un acte complexe qui implique l'interaction de plusieurs stratégies chez l'apprenant tels les actes de résumer, de prendre des notes, d'organiser, etc. En situation d'enseignement, les élèves sont amenés à lire et à travailler une multitude de tâches sous diverses formes : textes, documents, tableaux, schémas, graphiques, leurs interprétations sur le sens permettent de s'interroger sur la méthode utilisée dans la réception du « message » et de faire réfléchir aux mécanismes de la compréhension.

En effet, selon les cognitivistes et les psychologues, les enseignants peuvent utiliser des méthodes et des stratégies diverses dans le but de remédier les lacunes des élèves lors de l'enseignement et de l'apprentissage de la langue. Selon *Jacques Tardif*¹ dans son ouvrage, *Pour un enseignement stratégique* (1992) : « *l'enseignant est d'abord un penseur. A ce titre, il est un expert en continu : il tient compte non seulement des connaissances antérieures de l'élève, de ses perceptions et de ses besoins, mais aussi des objectifs du programme ou du curriculum, des exigences des tâches proposées et de l'utilisation effective des stratégies d'apprentissage appropriées* ». Dans ses recherches, il s'est tout particulièrement intéressé aux élèves en difficulté d'apprentissage ainsi à ce qui peut stimuler, encourager et motiver les élèves tout en s'inscrivant dans le cadre cognitif.

Plusieurs théoriciens et chercheurs, tels que *Peraya* (1995), *Buty et Badreddin* (2009) et *Isabelle Cooper et Malika Destin* (2014/2015) se sont intéressés aux méthodes et pratiques d'enseignement en générale et à la schématisation en particulier, en vue d'améliorer et de rendre plus accessible non seulement le processus enseignement / apprentissage mais aussi de faciliter les différentes disciplines scientifiques. En conséquence, L'usage des cartes mentales et des schémas devient de plus en plus crucial dans les classes pour effectuer la transmission adéquate des savoirs. L'intégration des supports didactiques sous forme des représentations visuelles mène l'apprenant à saisir, comprendre et interpréter ce que l'enseignant veut véhiculer pour atteindre les objectifs assignés aux activités pédagogiques comme l'a

¹ Jacques Tardif : est un psychologue scolaire de formation et un professeur titulaire à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke à Montréal.

mentionné, *Michel Tardy*² : « *L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités, d'utiliser l'image pour faciliter la compréhension.* » Entre autres, la carte mentale et le schéma aident les élèves à la compréhension des différents supports qui présentaient des obstacles auparavant.

Les enseignants utilisent plusieurs stratégies et méthodes pour l'enseignement /apprentissage du FLE, dans le but de déterminer les besoins des élèves, lors de la transmission de savoir. Néanmoins, ils doivent utiliser ce qui motive et suscite l'intérêt des élèves, c'est ce qui a incité plusieurs chercheurs à classifier les stratégies d'apprentissage en catégories tels que : *O'Malley et Chamot*.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique du français langue étrangère, elle s'intéresse à l'une des stratégies cognitives qui est la schématisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE et plus précisément à l'apport de cette stratégie dans la classe de la 2^{ème} année lettres langues étrangères.

Il nous a été donné de constater lors de notre stage pratique en fin de formation de PES dans un établissement secondaire³ dans la wilaya de Mostaganem et encore dans celui⁴ où nous sommes enseignante actuellement, que de réelles difficultés affrontent les élèves du secondaire dans l'acquisition des savoirs et voire des savoir-faire qui relèvent entre autres dans la bonne mise en œuvre et le choix judicieux desdites stratégies d'apprentissage. En effet la stratégie de mémorisation et de synthétisation, basée sur la schématisation, reste majoritairement inusitée ou appliquée dans de cas rares de façon inappropriée. Ce manquement qui nous paraît majeur sur de telle technique, nous a motivé à mener une recherche à la fois en enquête des lieux et à l'autre sur son expérimentation. Notre intérêt est le fait de chercher à tâter l'état des lieux sur la non application de cette méthode sur le terrain et la volonté d'en trouver un usage adéquat. Bien évidemment la fin de notre travail de recherche sera révélatrice à travers la réponse à la problématique sur ce constat de départ et que nous formulons comme suit : **quel est l'apport de l'introduction de la schématisation dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit chez les apprenants du FLE, inscrits en 2AS lettres et langues étrangères ?**

² TARDY. Michel ; *Le professeur et les images*, Ed. PUF. 1966, p25

³ Lycée IDRIS Snouci,

⁴ Lycée ZAICH Abdelkader à Tousnina, Tiaret

Et pour bien clarifier notre travail de recherche, notre analyse a été dirigée en fonction des questions suivantes :

- Est-ce que les stratégies d'apprentissage exploitées en classe motivent-elles les apprenants du FLE
- Dans quelle mesure cette représentation schématique aidera-t-elle les élèves à optimiser leurs apprentissages ?
- La schématisation représente-t-elle une stratégie efficace qui assure une véritable compréhension d'un texte ?

Dans le but de répondre à cette série de questions, nous avons émis les hypothèses ci-dessous :

- Il est probable que la présence des stratégies d'apprentissage comme la schématisation motive les apprenants en leur donnant l'envie d'apprendre et en rendant la compréhension moins difficile.
- Nous suggérons que l'exploitation des stratégies cognitives en classe de FLE favorise l'apprentissage
- La mise en place de la schématisation comme stratégie cognitive dans la classe de 2AS lettres et langues étrangères pourrait améliorer l'activité de compréhension de l'écrit.
- Grâce à la représentation schématique, les élèves peuvent comprendre le contenu d'un texte.
- Le schéma pourrait remplacer le texte en enseignement/ apprentissage du FLE.

En vue de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons mis en place deux outils d'investigation : une expérimentation qui nous a permis de vérifier réellement si la schématisation en classe facilite la compréhension en s'inscrivant dans une démarche comparative analytique, et un questionnaire qui répond à notre objectif qui consiste à montrer si l'introduction de la schématisation dans une classe de FLE apporte une aide aux apprenants.

D'abord, nous avons essayé, au cours de ce travail d'aller du plus général au plus spécifique. Nous avons scindé notre travail en deux parties, l'une conceptuelle et qui -à son tour- contient trois chapitres, et l'autre méthodologique et pratique.

Donc, le premier chapitre s'intitule les stratégies d'apprentissage, nous donnons la clarification et les définitions des concepts clés de ce chapitre ainsi, nous nous sommes

intéressées aux différentes recherches dans une rétrospective sur les stratégies d'apprentissage.

Par ailleurs, dans le second chapitre nous avons jugé intéressant d'enchaîner notre rédaction par la catégorie qui suit notre raisonnement est celle des stratégies cognitives. Nous avons présenté les différentes taxonomies des stratégies cognitives aussi les principes de la psychologie cognitive.

Quant au troisième chapitre, nous l'avons consacré à notre sujet de recherche, il s'intitule l'apport de la schématisation dans l'enseignement/ apprentissage du FLE, nous avons abordé la définition du schéma, ses types, ses caractéristiques, les raisons de son élaboration, ensuite, nous avons démontré les objectifs de son utilisation, son utilité dans l'enseignement/apprentissage du FLE, mais aussi les limites de cette stratégie.

Enfin, pour répondre à notre problématique du départ, nous avons effectué une expérimentation comme un premier corpus qui se base sur une étude à la fois analytique et comparative, avec laquelle, nous avons démontré de manière claire, simple et plus réel ce qu'un schéma peut apporter dans une classe de FLE. Quant au deuxième corpus, nous avons réalisé une enquête par l'intermédiaire d'un questionnaire avec une étude quantitative, dans deux lieux différents, le premier est distribué au niveau du lycée ZAICH Abdelkader à Tousnina et le second, au lycée BOUTALEB Mohamed à Sougueur.

Le cadre théorique

Chapitre 1 :

Les stratégies d'apprentissage

« Il y a toujours mieux à faire que de ne rien faire. »

(P. Claudel)

Introduction

En éducation, l'intérêt porté aux stratégies d'apprentissage s'est accru avec l'idée de développement de compétences. L'utilisation de ces stratégies peut être pertinente pour les élèves parce qu'elle leur permette de faire face aux difficultés rencontrées lors de la compréhension en situation d'apprentissage.

Dans le premier chapitre nous essayerons de porter un éclairage sur les notions clés des stratégies d'apprentissage. Nous commençons par définir qu'est-ce qu'une stratégie ? qu'est-ce qu'un apprentissage ? Puis, nous éclaircissons l'expression de stratégies d'apprentissage pour montrer son importance et qu'elles désignent tous les comportements adoptés par l'apprenant en train d'apprendre, et tout ce qui peut influencer la façon dont il va le faire, nous avons ainsi défini l'enseignement en sa globalité car qui dit apprentissage dit un enseignement qui est précédemment effectué. De plus, nous avons abordé les différentes recherches menées par les différents auteurs et spécialistes dans le champ des stratégies d'apprentissage. Enfin, nous nous sommes intéressés à la classification des stratégies d'apprentissage en se basant sur la typologie faite par O'MALLEY ET CHAMOT (1990) parce qu'elle est plus fiable et beaucoup plus synthétique et rigoureuse comme la voit PAUL CYR.

1 Les stratégies d'apprentissage :

1.1 Définitions du concept de « stratégie » :

Au début le mot « stratégie » est d'origine grecque, il faisait référence au domaine militaire, puis il s'est propagé dans les différents domaines tels que le domaine économique, politique, sportif, didactique, etc. En effet, le concept de stratégie a été défini par plusieurs auteurs et chercheurs.

Selon Le Petit Robert⁵ une stratégie peut être définie comme « *Un ensemble d'actions coordonnées, de manœuvres en vue d'une victoire* ». De Villiers⁶ 1992, ajoute que la stratégie est : « *L'art de planifier et de coordonner un ensemble d'opérations en vue d'atteindre un objectif* ».

⁵-Le petit Robert, cité par Paul Cyr, *stratégies d'apprentissage, clé internationale*, Paris, 1998, p4

⁶ -De Villiers (1992), cité par P. Cyr

Dans le domaine éducatif, D'un côté, *Cartier*⁷ 1997 considère que : « *Les stratégies font référence à un ensemble d'actions ou des moyens observables et non observables (comportements ; pensées ; techniques ; tactiques) employés par un individu avec une intention particulière et ajustées en fonctions des variables d'une situation. Elles sont utiles à la réussite scolaire des élèves et se font de différentes façons* ». D'un autre côté, *Stern*⁸ 1983 souligne que « *Les stratégies comme étant des comportements ; des tactiques ; des techniques ; des plans ; des opérations mentales, conscientes ; inconscientes ; ou potentiellement conscientes ; des habiletés cognitives ou fonctionnelles et aussi des techniques de résolutions de problèmes observables chez l'individu qui se trouve en situation d'apprentissage* ». Compte tenu des définitions ci-dessus, nous pouvons signaler que le concept de « stratégie » désigne une séquence d'actions, des techniques ou même des comportements qui sont utilisés par un apprenant dans les différentes situations afin d'aboutir à l'objectif déterminé.

D'après les auteurs et les chercheurs les stratégies impliquent un ensemble de faits pour parvenir efficacement aux buts. Ainsi, les stratégies sont des méthodes qui veillent à ce que les forces et les efforts de chacun soient utilisés au mieux. De telle sorte que les stratégies sont considérées comme des catégories d'actions, des procédures, ou des moyens variés qui permettent d'atteindre un objectif précis qui fait référence aux finalités recherchées par l'application des stratégies. En contexte scolaire, les stratégies sont des actions choisies par les apprenants d'une langue étrangère dans le but de se faciliter les tâches de compréhension et d'acquérir un savoir. Quant à l'enseignant, l'usage de ces stratégies doit être réfléchi et adéquat avec les objectifs assignés d'un programme ou d'un curriculum en vue de rendre l'enseignement / apprentissage du FLE plus efficace et plus significatif.

1.2 Qu'est-ce qu'un apprentissage :

Avant d'aborder l'expression de « stratégie d'apprentissage », il est important de mettre l'accent sur ce que signifie l'apprentissage, d'ailleurs, dans son dictionnaire du français langue étrangère et seconde, *Jean-Pierre Cuq*⁹ mentionne que l'apprentissage est : « *la démarche consciente, volontaire et observable. [...] est un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir – faire en langue étrangère* ». Donc, l'apprentissage est une activité intellectuelle qui aboutit à l'acquisition de connaissances non innées cela nécessite donc une activité guidée et bien réfléchie. En effet,

⁷ -*Cartier (1997), cité par P. Cyr*

⁸ -*Stern (1983), cité par p. Cyr*

¹-*J.Pierre Cuq. Dictionnaire de français langue étrangère et seconde, clé international, Paris 2003, p266*

un apprentissage peut aussi désigner un savoir, un savoir-faire acquis ou un savoir-être dans le but d'atteindre un savoir agir ou une telle compétence.

Lors de l'apprentissage, qui est défini pour plusieurs chercheurs tel que : *ROBERT Gagné*¹⁰, **comme un processus cognitif**, l'apprenant fait appel à son système interne (raisonnement, pensée, etc.) ; d'abord, il saisit et sélectionne l'information à acquérir, ensuite, il la traite dans sa mémoire après l'avoir stocké, enfin, une fois en situation problème, il la reprend et la réutilise dans un nouveau contexte. C'est pourquoi l'apprenant fait appels aux différentes stratégies quand il est en situation d'apprentissage.

1.3 Qu'est-ce qu'une stratégie d'apprentissage :

Le concept de « stratégies d'apprentissage » est actuellement utilisé dans le domaine de l'apprentissage, comme terme générique pour désigner tous les comportements adoptés par l'apprenant en train d'apprendre. Ces stratégies ont été définies par *Jean-Pierre Cuq*¹¹ comme : « *des étapes spécifiques prises par des apprenants pour améliorer leur propre apprentissage, et plus loin, les outils pour une implication active et autonome.* » autrement dit, les stratégies d'apprentissage aident l'apprenant à devenir l'acteur principal et responsable de ses apprentissages pour cette raison, l'exécution de ces stratégies dans le milieu scolaire peut être pertinente et cruciale pour les apprenants afin d'accomplir avec succès les différentes tâches et activités.

Voici un tableau qui représente la définition des stratégies d'apprentissage selon certains auteurs :

¹⁰ - Robert M. Gagné, *The Conditions of learning*, New York, CBS? college publishing, 1985, p339

¹¹ - J. Pierre Cuq. *Dictionnaire de français langue étrangère et seconde, clé international*

Auteurs	Définitions de stratégies d'apprentissages
Cartier¹² -1997-	« Les stratégies d'apprentissage désigne un ensemble d'actions ou de moyens utilisés par un individu pour apprendre »
Weinstein, Hume¹³ -1998-	« Comportements et pensées mis en œuvre dans l'apprentissage. »
Boulet, Savoie-Zajc, Chevrier¹⁴ -1996-	« Activités effectuées par l'apprenant, comportements de l'apprenant en train d'apprendre. »
Bégin¹⁵ -2003-	« Catégories d'actions utilisées dans une situation d'apprentissage. »
O'Malley et Chamot¹⁶	« Des pensées ou des comportements spéciaux utilisées par les apprenants pour les aider à comprendre apprendre ou à maintenir la nouvelle information. »

Tableau 1 : Tableau de quelques définitions des stratégies d'apprentissage

Comme il apparaît clairement dans le tableau ci-dessus, d'après ces chercheurs, les stratégies d'apprentissage sont des moyens voir des comportements que l'apprenant utilise pour acquérir, intégrer et se rappeler des connaissances qu'on lui enseigne.

Selon *Cartier*¹⁷ les stratégies d'apprentissages répondent à une intention particulière et ils permettent de réaliser les différentes tâches, ceci réfère donc à la façon dont l'apprenant traite l'apprentissage. Un apprenant peut posséder des procédés et des aptitudes pour apprendre ; néanmoins les stratégies l'encourageront et l'aideront à répondre d'une manière plus efficace.

Il est primordial donc de mettre en évidence l'importance de l'utilisation des stratégies d'apprentissage. Ces derniers aident l'apprenant à devenir plus autonome dans son apprentissage, mais pour atteindre ce degré d'autonomie l'apprenant doit les utiliser à bon

¹² - Cartier, S. *Lire pour apprendre : description des stratégies d'apprentissage*, Université de Montréal 1997, p203

¹³ -Weinstein, hum, *Study strategies for lifelong learning*. Washington, American Psychological Association 1998, p111

¹⁴ -Boulet, A, Savoie-Zajc, L et Chevrier (1996), *Les stratégies d'apprentissage à l'université*. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'université de Québec, p201

¹⁵ -Bégin 2003, *l'enseignement des stratégies d'apprentissage*, p90

¹⁶ -O'Malley, Chamot (1990), *Learning strategies un second language acquisition*. New York : Cambridge University Press

¹⁷ -Cartier.S département de psychopédagogie et d'andragogie Université de Montréal

escient pour leur permettent d'acquérir des compétences et des connaissances qui rendent son apprentissage plus rentable, plus agréable et plus significatif.

Exemples de stratégies d'apprentissage :

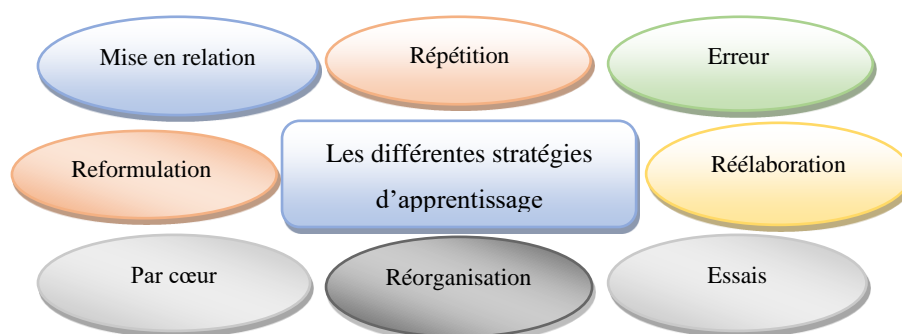


Schéma 1: Schéma représentant les différentes stratégies d'apprentissage

Nous ajoutons à cela que l'objectif principal des stratégies d'apprentissage est de faire en sorte que l'apprenant devient un appreni plus efficace. Ces stratégies l'aide également à mémoriser le contenu en tant que fait ou termes spécifiques, car plus les apprentissages scolaires sont complexes, plus l'étayage est indispensable. De même, la motivation et l'affection jouent un rôle important sur l'action d'apprentissage et ces moyens peuvent inciter l'apprenant à participer à l'élaboration de son apprentissage. Or, le rôle de l'enseignant est indispensable car c'est lui qui favorise chez l'apprenant un travail de réflexion sur les stratégies qu'il doit utiliser par exemple : proposer à l'apprenant une grille d'auto-évaluation.

1.4 Qu'est-ce qu'un enseignement :

L'enseignement en tant qu'une activité complexe, est effectué grâce à plusieurs processus cognitifs et capacités comme le langage, l'étayage, la lecture et la coopération entre minimum deux personnes.

Selon *le dictionnaire universel*¹⁸ 6^{ème} édition **l'enseignement** est : « comme une action, une manière d'enseigner ». Ainsi, Ziv Et Frye¹⁹ 2004, p458 ont défini la notion d'enseignement comme : « une activité intentionnelle pour augmenter la connaissance (ou la

¹⁸ - *Le dictionnaire universel* 6^{ème} édition

¹⁹ -Ziv et Frye *Children's Understanding of teaching: the role of knowledge and belief, cognitive development* 2004, p458

compréhension) d'un autre réduisant ainsi la différence entre enseignant et élève. », en d'autres termes l'enseignement se base sur la transmission des connaissances par l'enseignant à son apprenant.

En effet, l'enseignement n'est pas seulement la transmission de savoir ou des compétences aux élèves. C'est plutôt un ensemble des activités déployées par les enseignants explicitement ou implicitement afin qu'au travers des situations complexes, les élèves effectuent des tâches pour s'emparer des contenus spécifiques. Or, la notion d'enseignement ne peut jamais être dissociée de la notion d'apprentissage, l'enseignement doit provoquer des apprentissages. Il doit être organisé, programmé, évalué et implique l'interaction des trois éléments :

- Le professeur ou l'enseignant ;
- L'élève ou l'étudiant ;
- L'objet de connaissance.

De plus, Les enseignants doivent dispenser un enseignement / apprentissage en adéquation réelle avec les attentes sociales. Cela permet à l'apprenant de développer la compétence communicative. En conséquence, l'enseignant doit préconiser des stratégies, pour aider l'élève à améliorer ses stratégies d'apprentissage comme l'a dit *ROBBERT.J. P²⁰ « l'enseignant doit mettre en œuvre des stratégies d'enseignement qui vont amener l'apprenant à participer activement à son apprentissage en développant ses propres stratégies. »*

2 Aperçu de recherches sur les stratégies d'apprentissage :

Plusieurs chercheurs et spécialistes ont contribué à faire classer ces stratégies tout en s'inscrivant dans une optique de focalisation sur l'apprenant parlant de sa motivation, son attention, son style d'apprentissage ...etc. Les premiers travaux de ce domaine étaient menés par *Stern²¹ et Rubin²²*, ils se sont intéressés à l'étude des comportements et les caractéristiques d'un bon apprenant, ils visent à s'interroger comment ces derniers font pour apprendre le français langue étrangère. Ensuite, *Naiman et ses collaborateurs²³(1945)*, ils ont essayé de valider le concept d'un bon apprenant et quelles sont les nouvelles techniques de verbalisation

²⁰ -Robert J-P, *Dictionnaire de pratique de didactique du FLE, 2^{ème} édit., Ophrys, France : 2008, coll., l'essentiel français, p10*

²¹ -Stern (1975), cité par P. Cyr, *op, p16-24*

²² -Rubin (1975), cité par P. Cyr, *ibidem, p20-24*

²³ -Naiman et ses collaborateurs, (1975) cité par P. Cyr, *ibidem, p20-24*

des stratégies sur les bons apprenants. En outre, ils se succèdent *les travaux d'Oxford*²⁴ qui démontre la nécessité d'introduire les stratégies au sein des classes de langues. Enfin, *O'Malley et Chamot*²⁵ en se basant sur la psychologie cognitive ont proposé une classification aux stratégies d'apprentissage qui à leur tour se subdivisent en sous-classe : métacognitive, cognitive et socio affective.

En somme, les recherches sur la classification des stratégies d'apprentissage sont nombreuses et il y a ceux qui se centrent sur certaines dimensions plutôt que d'autres.

3 La classification des stratégies d'apprentissage selon la taxonomie d'O'Malley et Chamot :

Il existe plusieurs types de classification des stratégies d'apprentissage citons : la taxonomie de RUBIN, d'OXFORD et *d'O'Malley & Chamot*. Cette dernière est la typologie à laquelle se réfèrent plusieurs didacticiens car elle se considère comme la plus synthétique et la plus facile à exploiter par les enseignants mais aussi par les apprenants c'est pourquoi cette classification convient mieux à notre objectif visé et à notre travail de recherche. Notre intérêt porte donc sur la manière dont les stratégies d'apprentissage sont présentées dans le modèle *d'O'Malley et Chamot*.

Ces deux auteurs classent les stratégies d'apprentissage en trois grandes parties et dans l'aperçu qui suit, nous présentons cette taxonomie citée par *Paul Cyr*²⁶ dans son ouvrage les stratégies d'apprentissage :

- Les stratégies métacognitives ;
- Les stratégies cognitives ;
- Les stratégies socio-affectives.

3.1 Les stratégies métacognitives :

Les stratégies métacognitives impliquent une réflexion sur le processus d'apprentissage, une préparation en vue de l'apprentissage, le contrôle ou le monitoring des activités d'apprentissages ainsi que l'auto-évaluation.

1. L'anticipation ou la planification

²⁴ - *Oxford (1990) cité par P. Cyr, op, cit, p31*

²⁵ - *O'Malley et Chamot (1990), cité par P. Cyr (1998), op, cit, p38*

²⁶ - *O'MALLEY ET CHAMOT (1990), cité par P. Cyr les stratégies d'apprentissage, p39*

2. L'attention générale
3. L'attention sélective
4. L'autogestion
5. L'autoévaluation
6. L'identification d'un problème
7. L'autoévaluation

3.2 Les stratégies cognitives :

Les stratégies cognitives impliquent une interaction avec la matière à l'étude, une manipulation mentale ou physique de cette matière et une application de techniques spécifiques dans l'exécution d'une tâche d'apprentissage.

1. La répétition
2. L'utilisation de ressources
3. Le classement ou le regroupement
4. La prise de notes
5. La déduction ou l'induction
6. La substitution
7. L'élaboration
8. Le résumé
9. La traduction
10. Le transfert des connaissances
11. L'inférence

3.3 Les stratégies socio-affectives :

Les stratégies socio-affectives impliquent l'interaction avec une autre personne, dans le but de favoriser l'apprentissage, et le contrôle de la dimension affective accompagnant l'apprentissage.

1. La clarification/Vérification
2. La coopération
3. Le contrôle des émotions
4. L'auto renforcement

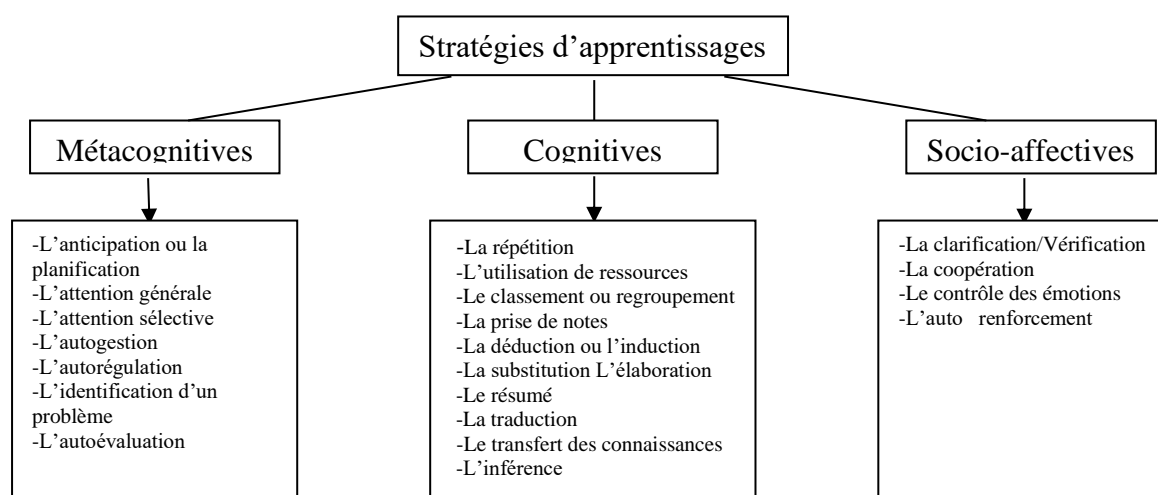


Schéma 2 : Schéma récapitulatif de la classification des stratégies d'apprentissage selon O'Malley et Chamot

es metacognitives ou la metacognition correspond à la réflexion qu'une personne porte sur sa façon d'apprendre, tout en planifiant et en surveillant son apprentissage, pendant qu'il se déroule et en faisant une auto-évaluation à cet apprentissage une fois la tâche terminée. Quant aux stratégies cognitives, elles permettent aux individus de traiter les informations, dans le but de les enregistrer puis les mémoriser pour les utiliser plus tard dans des situations complètement différentes. Il est à noter que ces stratégies sont plus concrètes et plus observables que les stratégies métacognitives. Eu égard aux stratégies socio-affectives, ces derniers incitent à utiliser les interactions sociales pour aider les individus à la compréhension à l'acquisition des informations et à l'apprentissage en général. O'MALLEY ET CHAMOT²⁷ avancent que : « ces stratégies impliquent une interaction avec les autres en vue de favoriser l'apprentissage ».

Conclusion :

A l'issue de ce chapitre, nous pouvons dire que les stratégies d'apprentissage ont un impact très important dans la didactique des langues étrangère car d'une part, elles aident l'apprenant à participer à la construction de ses apprentissages. D'autre part, elle influe positivement sur l'acte éducatif. C'est pourquoi plusieurs chercheurs et auteurs s'intéressaient à les définir ensuite à les classer.

²⁷ -O'MALLEY ET CHAMOT, cité par P.CYR, p38

Chapitre 2 :

Les stratégies cognitives

« La recherche nait de l'existence d'un problème à clarifier et à résoudre ».

(C.DE. Landsheere)

Introduction :

Dans le présent chapitre nous aborderons la cognition et les stratégies cognitives ainsi que la psychologie cognitive. Dans un premier lieu nous étudierons la notion de la cognition puis nous allons aborder la taxonomie des stratégies cognitives selon Paul Cyr mais aussi selon d'autres auteurs qu'ils l'ont divisée en stratégies de traitement et stratégies d'exécution. Dans un second lieu nous allons mettre l'accent sur la psychologie cognitive qui a pour but de comprendre l'acquisition, l'organisation et l'utilisation des informations.

1 Définitions de la cognition :

1.1 Etymologie :

Le mot cognitif vient du latin²⁸ *cognoscere*, qui signifie « connaître », « chercher à savoir » « s'enquérir », « prendre connaissance », par les yeux ou par *oui-dire*. Cognitif est l'adjectif qui se rapporte à la connaissance, qui concerne les mécanismes, les processus qui entrent en jeu dans l'acquisition de la connaissance.

1.2 La cognition :

Le concept de la cognition a eu différentes définitions dont nous choisissons la définition donnée par le *dictionnaire Hachette*²⁹ qui la qualifie comme : « *acte intellectuel par lequel on acquiert une connaissance* ». Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde *JEAN PIERRE CUQ*³⁰ définit la cognition comme étant : « *l'ensemble des activités perceptives, motrices et mentales mobilisées dans le traitement de l'information* ». Quant à l'ouvrage intitulé les stratégies d'apprentissage de *Paul CYR*³¹ et dans lequel il parle des stratégies cognitives, ce dernier dit que la cognition est l'« interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude ».

Nous pouvons dire que grâce à la cognition les individus peuvent construire une représentation opératoire de la réalité à partir de leurs perceptions, cette construction va leur permettre non seulement de guider leurs actions mais aussi de nourrir leurs raisonnements.

²⁸- www.orthodidacte.com

²⁹- Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré, édition 2000, p389

³⁰- Jean pierre Cuq (2003). Dictionnaire de didactique du français. Paris, Clé International, p44.

³¹ - Paul CYR op.cit. P42

2 Taxonomies des stratégies cognitives :

Avant de donner la classification, *Paul CYR*³² caractérise les stratégies cognitives comme étant des stratégies qui impliquent « *une interaction entre l'apprenant et la matière à l'étude, une manipulation mentale et physique de cette matière et l'application des techniques spécifique en vue de résoudre un problème ou exécuter une tâche d'apprentissage (pratiquer la langue, mémoriser, prendre des notes, etc.)* »

2.1 La première classification³³ :

1. **Pratiquer la langue** : c'est une mise en pratique de la langue par l'apprenant en salle de classe. L'apprenant va saisir toutes les occasions qui lui sont offertes pour communiquer et parler dans la langue cible.
2. **Mémoriser** : c'est une stratégie d'apprentissage qui permet à l'apprenant de mémoriser un nouveau savoir ou un nouveau lexique en appliquant diverses techniques mnémoniques.
3. **Prendre des notes** : l'apprenant a souvent besoin de noter les informations essentielles afin de les retenir et de les réutiliser dans un acte de communication ou dans la réalisation d'une tâche donnée.
4. **Grouper** : c'est la classification des matières enseignées selon des catégories (verbes, expressions, thèmes...) Dans le but de pouvoir les récupérer facilement.
5. **Réviser** : la révision permet à l'apprenant de se familiariser avec les matières enseignées et de récupérer automatiquement des notes et des points abordés en salle de classe.
6. **L'inférence** : il s'agit d'utiliser les connaissances antérieures pour induire ou inférer le sens des connaissances nouvelles. L'apprenant essaiera donc de deviner la signification d'un mot qu'il ne comprend pas.
7. **La déduction** : dans ce cas, l'apprenant fait une généralisation des règles sur le fonctionnement de la langue.
8. **La recherche documentaire** : pour apprendre une langue l'apprenant est censé faire appel à des sources de référence tel que le dictionnaire.
9. **Traduire et comparer avec la Langue maternelle ou avec une autre langue connue** : La traduction consiste à faire des comparaisons entre des langues dans le but de comprendre le fonctionnement de la langue étudiée.

³² - Paul CYR les stratégies d'apprentissage p 46.

³³- Paul Cyr, les stratégies d'apprentissage P47-55

10. Paraphraser : la paraphrase est une stratégie d'apprentissage qui permet à l'apprenant de faire face au manque du vocabulaire. il s'agit de choisir d'autres mots et d'autres expressions pour réaliser l'acte de communication.

11. Élaborer : l'élaboration consiste à mettre en relation les éléments nouveaux et les connaissances antérieures pour pouvoir comprendre les nouvelles informations.

12. Résumer : l'apprenant est amené à reprendre et à reformuler les informations présentées par l'enseignant dans une tâche.

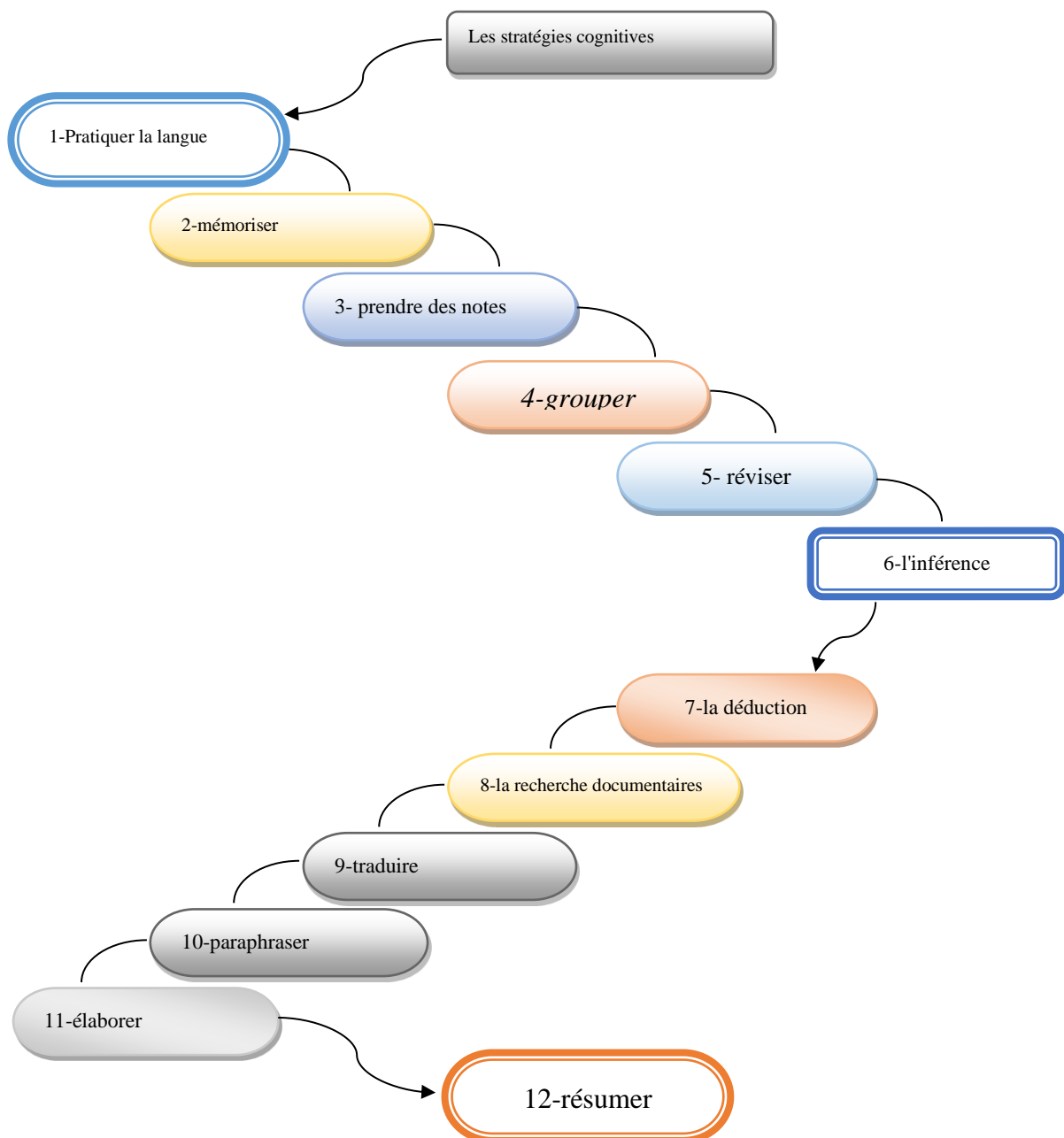


Schéma 3 : Schéma qui représente la classification des stratégies cognitives

2.2 La deuxième classification :

L'apprentissage et la réutilisation des connaissances sont deux types de situations dans lesquelles les apprenants sont censés fournir la preuve qu'ils ont appris en utilisant des moyens particuliers. *Towns et Robinson*³⁴ ainsi que *Wolfs*³⁵ affirme cette idée en avançant que : « *Les situations dans lesquelles les apprenants doivent faire état de leurs connaissances et apporter la preuve qu'ils ont appris nécessitent des procédures ou des actions particulières, spécifiques, pour répondre à des questions d'examens* ».

Les stratégies cognitives sont alors des situations où les apprenants se trouvent face à de nouvelles informations qu'ils doivent apprendre. Cependant, les taxonomies données par certains auteurs ne prennent pas en considération toutes les situations scolaires affrontées par les apprenants au cours de leur apprentissage telles que les situations de performance, les situations de production de connaissances et les situations d'exécution. C'est pour cette raison que des stratégies cognitives de traitement et des stratégies cognitives d'exécution ont été proposées.

2.2.1 Les stratégies cognitives de traitement :

Certains chercheurs comme *Boulet*³⁶, *O'Malley*³⁷, *Weinstein et Mayer*³⁸ ont élaboré des taxonomies dans lesquelles, il existe différentes stratégies cognitives de traitement, citons : la sélection, la répétition, la décomposition, la comparaison, l'élaboration et l'organisation. Ces dernières sont considérées comme très importantes dans plusieurs activités ou situations scolaires.

2.2.2 Les stratégies cognitives d'exécution :

Les stratégies cognitives d'exécution sont proposées par *Sternberg*³⁹ et par *Audy*.⁴⁰ Ces quatre stratégies cognitives d'exécution sont : l'évaluation, la vérification, la production et la traduction ; elles représentent une catégorisation des différentes actions ou procédures habituellement associées aux situations de performance, de production et d'exécution.

³⁴ Towns et Robinson (1993) *Journal of Research in science teaching*, 30(7), 719-722

³⁵ Wolfs (1998). *Méthodes de travail et stratégie d'apprentissage*.

³⁶ - Boulet (1996) *Les stratégies d'apprentissage à l'université de Québec*

³⁷ - O'Malley et son collaborateur; 1988 *application of Learning strategies by students Learning English*

³⁸ - Weinstein et Mayer (1986) *the teaching of Learning strategies*, New York.

³⁹ - Sternberg (1998) *Applying the triarchic theory of human intelligence in the classroom*.

⁴⁰ - Audy (1992) *une approche visant l'actualisation du potentiel intellectuel*. Université du Québec

Les stratégies cognitives de traitement

Les stratégies cognitives de traitement :

Sélectionner : *rechercher et identifier les informations pertinentes.*

- Noter
- Souligner.
- Encadrer.

Répéter : *reproduire fréquemment l'information.*

- Réécrire plusieurs fois.
- Relire plusieurs fois.
- Redire plusieurs fois.

Décomposer : *défaire le tout en parties.*

- Séparer en petites parties.
- Identifier les composantes.
- Défaire en multiples étapes.

Comparer : *établir des relations entre les informations.*

- Rechercher des différences.
- Rechercher des ressemblances.
- Rechercher des rapports de dimension.

Élaborer : *développer ou transformer l'information.*

- Paraphraser
- Formuler des exemples
- Créer des analogies

Organiser : *organiser et construire un ensemble des informations selon des caractéristiques qui permettent d'en identifier la valeur sémantique ou significative.*

- Construire des schémas
- Construire des tableaux
- Regrouper par classe

Schéma 4 : Schéma qui englobe les six stratégies cognitives de traitement

Les stratégies cognitives d'exécution :

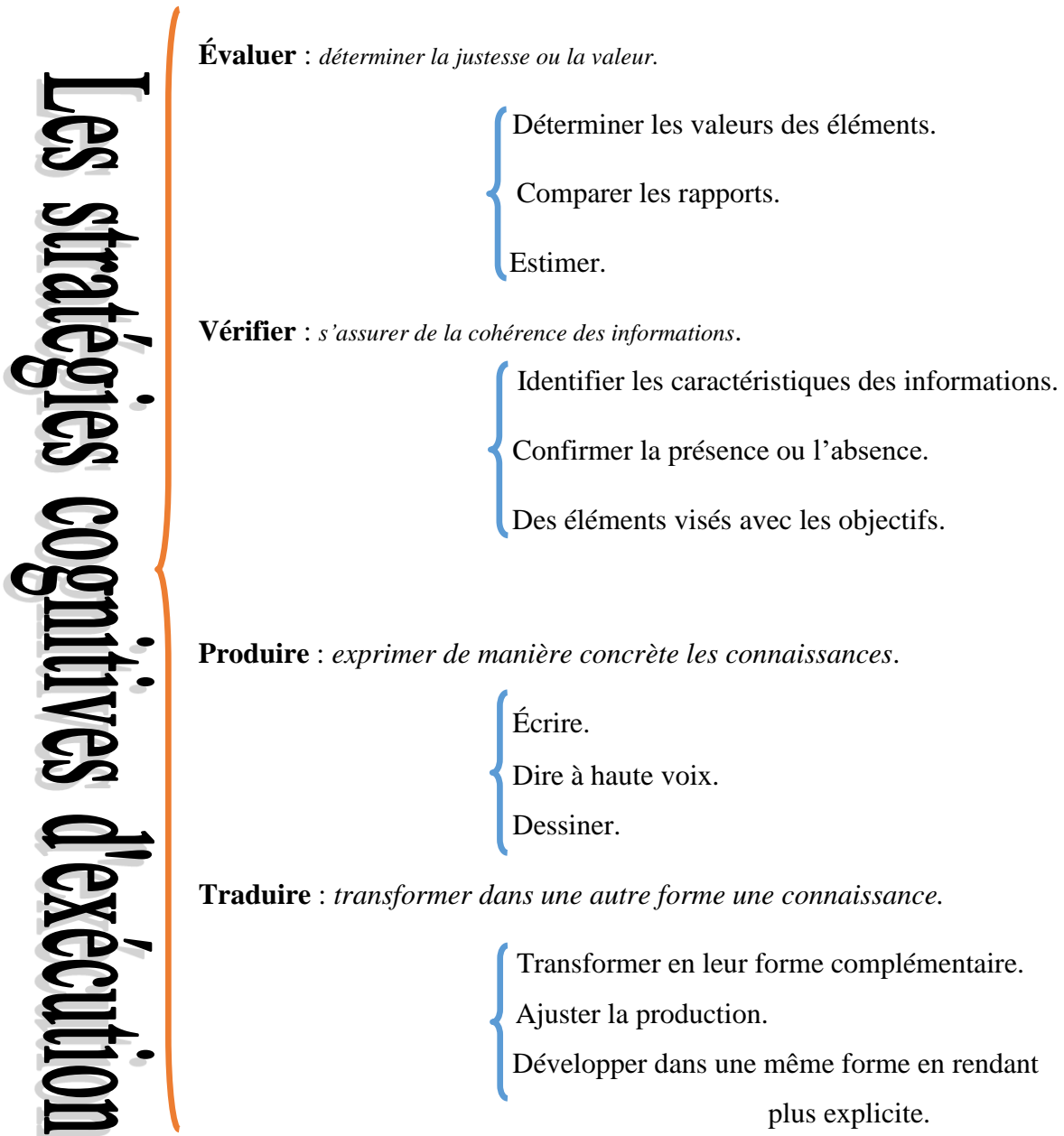


Schéma 5 : Schéma qui englobe les quatre stratégies d'exécution

3 La psychologie cognitive dans une perspective éducative :

3.1 La psychologie cognitive et la construction des savoirs par l'apprenant :

Dans son ouvrage "Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive" J. Tardif⁴¹ définit la psychologie cognitive comme « *une discipline qui cherche fondamentalement à expliquer comment les êtres « perçoivent, comment ils dirigent leur attention, comment ils gèrent leurs interactions avec l'environnement, comment ils apprennent, comment ils comprennent, comment ils parviennent à réutiliser l'information qu'ils ont intégrée en mémoire, comment ils transfèrent leurs connaissances d'une situation à une autre* » (1992, p. 28) .

D'après J.Tardif, La psychologie cognitive estime donc que l'apprentissage est foncièrement une activité de traitement de l'information par les individus, cette information peut être une information cognitive, affective, sociale, voire sensorielle.

3.1.1 Les principes de la psychologie cognitive :

Tardif a montré qu'il existe dans la conception cognitive des principes qui caractérisent l'apprentissage.

3.1.1.1 Le premier principe : « l'apprentissage est un processus actif et constructif »

« Selon la conception cognitive, le sujet joue un rôle primordial dans l'apprentissage. Non seulement il doit être actif mais il doit être constamment conscient de ce qui se passe à l'extérieur et à l'intérieur de lui ». J.Tardif

La psychologie cognitive insiste sur le fait que l'apprenant doit être actif et conscient afin de participer dans la construction de son apprentissage. L'apprenant est donc censé sélectionner les informations importantes puis créer des règles qui vont l'aider à mieux comprendre et à mieux utiliser ces informations dans l'avenir.

3.1.1.2 Le deuxième principe : « l'apprentissage et l'établissement des liens entre les nouvelles informations et les connaissances antérieures »

Les connaissances antérieures ont un rôle important dans le processus d'apprentissage parce qu'elles précisent les nouvelles connaissances qui seront apprises et qui rejoindront ces connaissances antérieures dans le but de les affirmer ou de les infirmer ou pour y ajouter d'autres informations.

⁴¹-Tardif. (1992). Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive.

Et c'est ce que présente Tardif : *"L'apprentissage est l'établissement de liens entre les nouvelles informations et les connaissances antérieures. À cela s'ajoute l'idée que l'apprentissage est essentiellement un processus cumulatif, c'est-à-dire que les nouvelles connaissances s'associent aux connaissances antérieures soit pour les confirmer, soit pour y ajouter de nouvelles informations, soit pour les nier ».*

3.1.1.3 Le troisième principe : « l'apprentissage requiert l'organisation constantes des connaissances »

J.Tardif avance que : « *L'apprentissage requiert l'organisation constante des connaissances. La différence entre l'efficacité de l'expert et celle du novice réside dans le fait que les connaissances sont bien organisées dans la structure cognitive des premiers alors qu'elles ne le sont pas encore dans celle des derniers ».*

Nous comprendrons alors que l'apprentissage signifiant est le résultat de l'organisation et la structuration des connaissances en mémoire et que c'est cette même organisation qui crée la différence entre les individus et fait de l'un un expert et de l'autre un débutant qui n'est pas capable d'organiser ses connaissances sans avoir de l'aide d'une autre personne.

3.1.1.4 Le quatrième principe : l'apprentissage concerne autant les stratégies cognitives et métacognitives que les connaissances théoriques

Ce principe développe l'idée que le système de traitement de l'information de l'apprenant retient non seulement les connaissances statiques qui représentent le savoir mais aussi des connaissances dynamiques qui représentent le savoir-faire.

Tardif souligne que : *"Le système cognitif de l'élève ne contient pas que des connaissances statiques, des connaissances factuelles. Il contient aussi des connaissances dynamiques.*

Il inclut un ensemble de stratégies *cognitives* (exemples d'apprentissage de stratégies cognitives : les cours de méthodologie du travail intellectuel, l'apprentissage d'algorithmes, l'apprentissage de l'utilisation du dictionnaire, etc.)".

Ce même principe comporte également les stratégies cognitives et les stratégies métacognitives que l'enseignant est censé développer chez ses apprenants lors de la présentation de ses cours en expliquant les stratégies adéquates avec la tâche proposée tels que les schémas, la prise de notes, la traduction, etc.

Tardif dit que : « L'enseignant doit non seulement intervenir dans le contenu lui-même, mais encore dans le développement de stratégies cognitives et métacognitives, efficaces et économique, qui vont permettre à l'élève d'interagir d'une façon significative avec ce contenu » (tardif, 1992, p297)

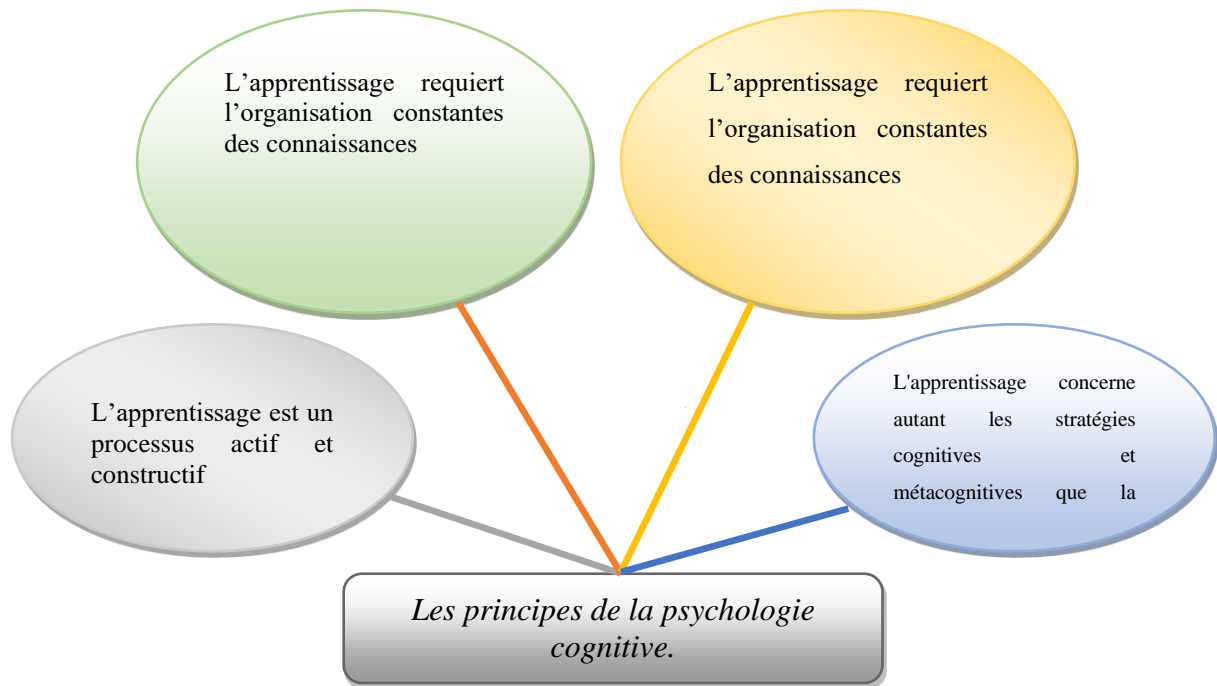


Schéma 6 : Schéma qui récapitule les quatre principes de la psychologie cognitive

Conclusion :

A la fin de ce deuxième chapitre et après avoir vu la classification des stratégies cognitives nous constatons que ces stratégies ont une grande importance car elles aident les apprenants dans le traitement de l'information sans oublier l'importance des principes de la psychologie cognitive présentée par Tardif qui permettent à l'enseignant de comprendre les mécanismes du processus d'acquisition chez l'apprenant.

Chapitre 3 :

L'apport de la schématisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE

« Un bon schéma vaut mieux qu'un long discours »

(Napoléon Bonaparte)

Introduction :

Ce dernier chapitre de la partie théorique porte sur la schématisation et répond de manière explicite à notre problématique. Ce troisième chapitre peut être divisé en trois grandes parties. Dans la première partie nous allons aborder d'abord, la définition du schéma, ses caractéristiques, ses types privilégiés en enseignement/apprentissage du FLE et les raisons poussant à élaborer un schéma. Dans la deuxième partie nous allons mentionner les objectifs des schémas dans le cadre de l'enseignement/apprentissage du FLE, l'utilité et l'intégration de la schématisation dans le processus enseignement/apprentissage, l'usage des schémas par l'apprenant et pour répondre à notre problématique nous évoquons l'apport de la schématisation dans le processus enseignement/apprentissage du FLE, et nous n'avons pas oublier de donner des exemples de schémas dans l'enseignement/apprentissage du FLE. La troisième partie est consacré aux limites de l'utilisation des schémas

1 A propos des schémas :

Pour *le petit Larousse*⁴² le schéma est : « *un dessin, un tracé figurant les éléments essentiels d'un objet, (...), d'un processus, et destiné à faire comprendre sa conformation et/ou son fonctionnement* ».

Quant au *Dictionnaire du français 4000 mots*⁴³ le schéma est : « *une représentation simplifiée (d'un objet, un processus...), destinée à expliquer la structure, à faire comprendre le fonctionnement* ».

En 1923, le psychologue *Jean Piaget*⁴⁴ a introduit la notion du « schéma » pour la première fois dans sa théorie des étapes du développement cognitif qui présentent les schémas en tant qu'une composante clé et il les a définis comme « *des unités de base de connaissances liées à tous les aspects du monde* ». Piaget a évoqué que l'application mentale des schémas dans des situations appropriées aide les gens à comprendre et à interpréter les informations.

Neuf ans plus tard, plus exactement En 1932, le psychologue *Frédéric Bartlett*⁴⁵, a établi des expériences dans lesquelles il s'est interrogé sur la façon dont les schémas étaient pris en compte dans la mémoire des événements des gens. Il a souligné que le fait d'organiser

⁴²- Dictionnaire le petit Larousse illustré, 1999, Paris, LAROUSSE, P923

⁴³- Dictionnaire du français 40000 mots, 1997, France, p1007

⁴⁴- Simply Psychology , Piaget's theory and stages of Cognitive Development

⁴⁵- Advanced social psychology, oxford University press.

des concepts en construction mentale chez les individus, est nommé schéma. Ce dernier permet aux gens de traiter et de se rappeler des informations déjà existantes dans un schéma.

En l'an 2000 *M. Adam*⁴⁶ a dit que :« *Le schéma se présente comme une représentation intermédiaire entre le texte linéaire et l'illustration, servant à faire ressortir les caractères propres à l'objet présenté et surtout ayant une fonction structurante, pour ceux qui ont du mal à bien organiser leur pensée.* »

En 2010 *Chantal, Copper et Destin*⁴⁷ définissent le schéma est comme une représentation simplifiée qui permet de mettre en relief non la forme, mais les relations, voire le fonctionnement des éléments essentiels d'un objet ou d'un processus pour faciliter la compréhension de sa composition, de son fonctionnement, et de son organisation. Cette représentation permet d'organiser des données les unes par rapport aux autres pour communiquer un message à quelqu'un qui en fait une lecture interprétative.

D'un point de vue théorique, nous trouvons de nombreuses définitions sur le concept de schéma qui a été défini principalement par plusieurs auteurs et dans différents dictionnaires. Cette multitude de définitions explique la complexité et la polysémie de ce mot qui peut changer du sens en fonction de la discipline et du contexte dans lequel il est employé. Dans le contexte de la didactique du FLE, le schéma est une représentation graphique et symbolique qui facilite la compréhension d'un objet tout en organisant les informations qu'il contient pour que les apprenants arrivent à les interpréter et à les mémoriser sans aucune difficulté.

1.1 Les caractéristiques du schéma :

*Giot et Quitte*⁴⁸ avancent que :« *Le choix des icônes, des couleurs et des signes peut être propre à l'auteur, usuel ou conventionnel* ».

Avant d'aborder les caractéristiques les plus pertinentes des schémas, il est important de mettre en évidence les différents outils qui servent à la construction d'un schéma : les icônes (symboles figuratifs ou abstraits), les signes (flèches ; traits...), les annotations (titres, légendes, commentaires), l'échelle, les proportions et les positions relatives des éléments, la perspective (coupe, plan, dessin en 3D) et les couleurs. Tous ces éléments font que le schéma possède un langage particulier et L'utilisation de ce langage symbolique confère à ces

⁴⁶- Monnier N ; 2003, les schémas dans les activités de résolutions de problèmes, Grand N, 71, p26

⁴⁷- (Chantal, 2010 ; Cooper et Destin, 2015). Les représentations schématiques des enseignants stagiaires en science de la vie et de la terre : quelle compétence pour une utilisation pédagogique ; p214

⁴⁸- Giot B., Quitte V., (2011). Lire et produire les schémas scientifiques. Lettrure N°1 PP.82-92

productions des pouvoirs organisateurs et structurants particuliers par rapport aux savoirs et aux observations scientifiques, toutefois, la sélection d'informations, l'abstraction, ne se fait pas au hasard : elle répond au besoin de construire un concept (*Oillic*⁴⁹ ; *Cooper et Destin*⁵⁰).

Les schémas se caractérisent par quatre points essentiels dont la connaissance accompagne leur utilisation (*Leplat et Hoc*⁵¹ ; *Peraya*⁵² ; *Peraya et Nyssen*⁵³ ; *Astolfi*,⁵⁴)

- ✓ Une capacité à isoler des relations invariantes au sein d'un ou de plusieurs phénomènes.
- ✓ Une capacité à concrétiser des concepts ou des phénomènes difficiles à représenter.
- ✓ Une valeur synoptique par utilisation d'espace pour présenter sur un même document des éléments essentiels
- ✓ Une économie cognitive en diminuant la charge mnémonique et en la faisant porter sur l'essentiel

1.2 Les types des schémas :

Il existe plusieurs travaux qui ont mené une recherche sur les types des schémas citons : l'analyse de *N. Monnier*⁵⁵ dans laquelle elle a classé les schémas en différentes catégories tout en considérant le mode d'acquisition et l'utilisation du schéma comme des critères de classement pour arriver enfin à conclure qu'il y a deux types de schéma.

⁴⁹ - Oillic M.C, (2014). Le schéma scientifique au cycle 3, mémoire Education.62P

⁵⁰- Cooper I. Destin M. (2015). La schématisation en science à l'école alimentaire. Mémoire Education. 62p

⁵¹ - Leplaq J., Hoc J.M (1983) : Tache et activité dans l'analyse psychologique des situations, Cahiers de psychologie cognitive, 1983,3, n°1,49-63

⁵² - Peraya D., (1995). Vers une théorie des paratextes : Images mentales et images matérielles. Recherche en communication,4,1-38.

⁵³ - Peraya D., Nyssen M.C. (1995). Les paratextes dans les manuels scolaires de biologie et d'économie. Une étude comparative. Université de Genève/ : cahier n°78.

⁵⁴- Astolfi, (2001). Comment les enfants apprennent les sciences ? Paris : Retz.267p.

⁵⁵-Monnier N., (2003), La résolution de problèmes en question, Grand N,71,25-47.

Types de schémas	Définitions-caractéristiques
Les représentations iconographiques	Les dessins définis dans le grand I mais aussi les dessins figuratifs. Ces derniers sont des représentations entre le dessin et le schéma. Autrement dit ce sont des schémas de débutants mais les traits réalisés ne sont pas suffisamment synthétiques pour que l'on parle pleinement d'un schéma.
Les tableaux et les graphiques	Ce sont des outils schématiques qui aident à se représenter les informations tirées d'un texte littéral. On peut citer les tableaux à une ou deux entrées comme les diagrammes, les histogrammes, graphiques etc.

Il est à noter qu'il y a d'autres types de schéma, or, ceux cités ci-dessus sont les plus utilisés à l'école.

Tableau 2: Tableau qui représente les deux types de schémas

2 Les raisons d'élaboration d'un schéma :

L'efficacité du schéma réside dans le fait qu'il est plus attractif qu'un long discours car il permet de visualiser une synthèse facile à comprendre. Ajoutant à cela qu'il a d'autres bénéfices car l'élaboration d'un schéma peut avoir plusieurs intentions.

Selon D. Peraya⁵⁶: « le schéma a cinq fonctions primordiales. ».

- **Concentrer** : sur un ou plusieurs aspects précis d'un phénomène.
- **Centration** : selon Peraya le fait de soustraire certains éléments lors de la représentation schématique d'un concept permet de recentrer l'attention sur des traits élémentaires que l'on peut généraliser pour des objets ou pour des phénomènes.
- **L'objectivation** : Peraya explique que le rôle du schéma est « d'assurer une médiation entre un concept abstrait et la constitution d'une image mentale de ce concept ». Autrement dit, le schéma permet de « matérialiser » l'image mentale que l'on a d'un phénomène ou d'une idée.

⁵⁶- Peraya D., (1995). Vers une théorie des paratextes : Images mentales et images matérielles. Recherche en communication,4,1-38

- **La potentialité synoptique** : différents éléments peuvent être représentés en même temps sur le schéma alors que dans la réalité il est impossible d'apprécier tous ces éléments simultanément.
- **L'économie cognitive** : il est vrai que par la simplification des représentations, le schéma permet de diminuer la surcharge cognitive ce qui facilite la compréhension des concepts ou des phénomènes étudiés. En effet, le fait d'isoler les éléments essentiels sur le schéma permet de réduire la quantité d'informations à retenir.

Nous pouvons dire que dans le but de diminuer la surcharge cognitive et de rendre la compréhension plus facile le schéma permet d'abord de concentrer sur les éléments essentiels d'un objet puis de recentrer l'attention sur ces mêmes éléments pour pouvoir les matérialiser et enfin les apprécier tous en même temps.

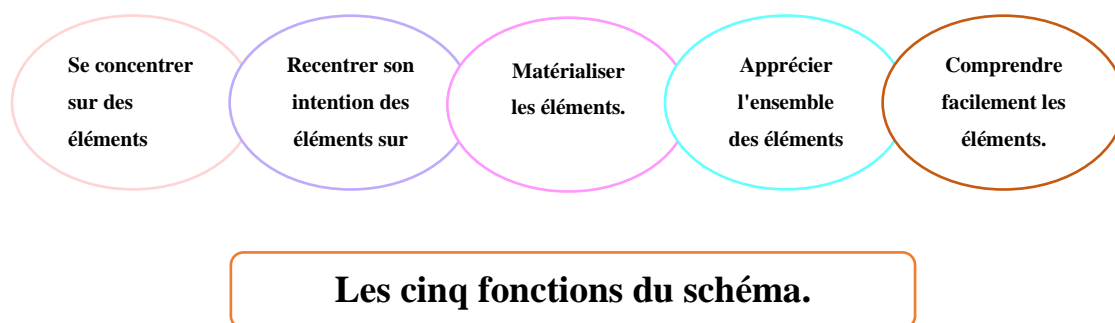


Schéma 7: Schéma récapitulatif des cinq fonctions du schéma

3 Les objectifs des schémas dans le cadre de l'enseignement apprentissage du FLE :

Avant d'élaborer un schéma, il faut d'abord connaître et déterminer son intention. C'est en fonction des intentions et des buts assignés qu'il devient possible de sélectionner les informations qui vont traduire ce fait (Langellier, 2004⁵⁷ ; Oillic, 2015⁵⁸). Ainsi, le schéma prend plusieurs formes selon les différentes intentions qui motivent cette élaboration (Giot et Quittre, 2011)⁵⁹ :

- ❖ Accrocher, motiver, attirer l'attention du lecteur ;
- ❖ Fournir un référentiel, une représentation substitutive en remplacement d'un réel qui ne peut être introduit en classe ;

⁵⁷ Langellier B. (2004) : Quelle différence entre schéma et dessin ? Repéré à <http://www.fondation-lamap.org/fr/topic/13497>.

⁵⁸ Oillic M.C., (2014). Le schéma scientifique au Cycle 3, Mémoire Education. 62p

⁵⁹ Giot B., Quittre V., (2011). Lire et produire les schémas scientifiques. Lettrure N°1 pp. 82-923

- ❖ Décrire, faire visualiser ;
- ❖ Organiser et agencer spatialement des données ;
- ❖ Créer ou construire une réflexion en facilitant la mise en forme d'idées, et en élaborant des modèles en relation avec la perception qu'on peut avoir du réel ;
- ❖ Imaginer pour stimuler la mémorisation, encourager la compréhension et impliquer plus affectivement le lecteur.

En d'autres termes, il s'agit de préciser des objectifs avant même de construire le schéma, car ce dernier est élaboré à l'aide de différents codes et formes pour pouvoir l'interpréter par le lecteur dans les différentes situations appropriées. Cette interprétation permet aux lecteurs de comprendre de nouvelles informations qui sont présentées comme une vue d'ensemble dans un schéma. Donc, il est nécessaire que l'usage des schémas s'accompagne avec la connaissance non seulement de ces caractéristiques pour le décodage de ses symboles et ses formes, mais aussi de ses intentions et objectifs, ceci dit qu'une mauvaise construction de l'intention du schéma peut être un obstacle à son interprétation.

Dans notre cas, de l'enseignement / apprentissage du FLE, la schématisation peut être utilisée comme un moyen didactique facilitateur qui aide l'enseignant à transmettre des connaissances et des savoirs à ses élèves, mais cette utilisation doit prendre en considération les objectifs pédagogiques déterminés d'une leçon ou d'une activité particulière pour que les élèves puissent à la fois interpréter et comprendre les idées mentionnées dans un schéma. Quant aux élèves, ils peuvent aussi de leur part utiliser des schémas dans le but de planifier, d'organiser, de mémoriser, de développer leurs stratégies cognitives et de construire des réflexions sur les différentes situations problèmes qu'ils vont rencontrer.

4 L'utilité et l'intégration de la schématisation dans le processus enseignement / apprentissage :

4.1 L'usage des schémas par l'enseignant :

Plusieurs auteurs considèrent que le schéma apporte une aide à l'enseignant lors de sa mission de transmission de connaissances :

D'abord, selon *Lowe, (1996)⁶⁰*, les enseignants conçoivent les schémas comme des outils explicatifs bénéfiques pour l'apprentissage et non pas comme une forme sophistiquée de représentation.

Ajoutant à cela *Buty et Badreddine (2009)⁶¹* soulèvent le lien entre le rôle structurant de l'usage de schémas et sa manière d'intégration dans le discours scientifique. Ainsi, les schémas, tout en incorporant des savoirs et des contraintes, offrent une grande plasticité d'interprétations et d'utilisations au développement du discours enseignant : ils représentent ce qu'on admet, et clarifient ce qui doit être discuté. Toutefois l'apprentissage ne se situe pas dans le schéma, mais dans le discours de la communauté de la classe dans lequel il prend son sens.

En outre, *Giot et Quittre (2008)⁶²* affirment qu'il ne suffit pas de simplifier un schéma pour le rendre plus compréhensible. Il s'agit plutôt de permettre aux élèves d'acquérir progressivement les rudiments du langage iconique en sciences.

Dans cette optique nous pouvons dire que les enseignants peuvent utiliser le schéma dans les activités pédagogiques comme un outil didactique et pour des fins qu'ils doivent définir auparavant. Donc le schéma est considéré pour l'enseignant comme :

- ✓ **Outil facilitateur** : ceci dit que le schéma est élaboré afin d'aider l'enseignant dans l'explication et la reformulation du cours pour pouvoir faciliter les apprentissages aux élèves. L'enseignant doit montrer à l'élève ce qui est essentiel et ce qui peut dépasser donc il doit épauler l'élève dans la résolution du problème quand ce dernier ne peut le résoudre seul.
- ✓ **Moyen d'étayage** : l'enseignant élabore des schémas en vue d'apporter aux élèves un soutien linguistique échelonné qui les aide à atteindre des degrés de compréhension/d'acquisition de compétences plus élevés. Ces schémas permettent à l'enseignant de construire son discours en classe et de l'organiser tout en respectant les points mentionnés dans le schéma ce qui développe l'aspect communicatif et l'échange enseignant/apprenant au sein de la classe.

⁶⁰ (Lowe, 1996) SERVICE DE DIDACTIQUE DES SCIENCES 0 L'Université de Liège p18

⁶¹ Buty et Badreddine (2009) Quelques effets didacto-discursifs de l'utilisation des schémas. Aster. Pp. 48, 89-110.

⁶² Giot B., Quittre V. (2008). Images, dessins et schémas scientifiques : comment sont-ils perçus par les enfants ? Cahiers des sciences de l'éducation. Université de Liège (ASPE)-27-28. pp. 125-150

- ✓ **Outil de transposition didactique** : lors de la transposition didactique interne effectuée par l'enseignant, il est possible de transformer des supports difficiles et qui peuvent être un obstacle chez les élèves en un schéma simplifié dans lequel l'enseignant touche à la compréhension du savoir et à l'apprentissage des codes et des symboles qui caractérisent un schéma.

4.2 L'usage des schémas par l'apprenant :

L'usage des schémas n'est pas limité qu'à l'enseignant, l'élève à son tour, peut les mettre en pratique pour organiser ses connaissances et acquérir de nouvelles informations.

D'ailleurs, *Cooper et Destin, (2015)⁶³*, affirment que *le schéma est un outil didactique utilisé pour diverses situations d'apprentissages ou pour des phases de structuration des connaissances*. Ainsi, *Lowe (1996)⁶⁴* signale qu'*il est parfaitement possible, pour un étudiant, d'apprendre plus d'une discussion bien conçue, conduite par un enseignant autour d'un schéma statique, que d'une proposition multimédia d'animation interactive dépourvue de réflexion didactique*.

Oillic, (2014)⁶⁵ quant à lui, proclame que : le schéma soit un véritable apport, pour qu'il soit compris et qu'un travail de réflexion puisse être opéré au-dessus, l'élève devra aborder chaque étape de sa construction en mobilisant ses capacités d'abstraction et de modélisation, et en optimisant sa compréhension et sa mémorisation.

Il est préconisé qu'un élève doit utiliser le langage qui lui facilite ses apprentissages. En effet, en privilégiant les formes et les couleurs, le schéma permet à l'élève de communiquer sa réflexion et de représenter certaines notions compliquées plutôt que de les expliquer par un long texte et sans être bloqué par un manque de vocabulaire. Dans ce cas la maîtrise des caractéristiques d'un schéma présente une solution aux difficultés rencontrées chez les élèves au niveau du vocabulaire.

Sous un angle cognitiviste, la compréhension d'un problème se fait par le biais de la construction de sa représentation en faisant appel à ses stratégies d'apprentissage. Par conséquent, si l'élève n'arrive pas à schématiser la situation problème c'est qu'il n'arrive pas

⁶³ Cooper I., Destin M., (2015). La schématisation en sciences à l'école élémentaire. Mémoire Education. 62p

⁶⁴ Lowe R., (1996) : Les nouvelles technologies, voie royale pour améliorer l'apprentissage des sciences par l'image. Aster N°22, 1996, Images et activités scientifiques, INRP, pp. 173-194

⁶⁵ Oillic M.C., (2014). Le schéma scientifique au Cycle 3, Mémoire Education. 62p

à se le représenter, et pour se faire il doit d'abord comprendre le langage spécifique des schémas pour qu'ils puissent les construire avec ou sans l'intervention de l'enseignant.

En somme, l'élève utilise la schématisation comme *un outil didactique* pour :

- La structuration de ses informations tout en se focalisant sur la réflexion ;
- La compréhension et la mémorisation à travers tous ce qui est synthétiser et résumer ;
- La mobilisation de ses acquis et ses prérequis dans un schéma donc l'élève participe à l'élaboration de son apprentissage.

4.3 L'apport de la schématisation dans le processus enseignement / apprentissage du FLE :

Lors de l'apprentissage, plusieurs domaines et disciplines favorisent l'apprentissage sous forme de schéma par exemple : les maths ou la science. Dans le cadre de notre étude, l'usage de la représentation schématique qui est communiqué par l'enseignant ou réalisé par l'apprenant prend aussi sa place et est un apport effectif dans l'apprentissage du FLE.

D'abord, le schéma offre une grande aide à **l'organisation de la pensée** comme l'a indiqué M. Adam (2000)⁶⁶ « *Le schéma se présente comme représentation intermédiaire entre le texte linéaire et l'illustration [...] ayant une fonction structurante pour ceux qui ont du mal à bien organiser leur pensée* ». De plus, Audrey Bultez (2012)⁶⁷ avance que l'utilisation des schémas permet « *de faire ressortir les données essentielles présentes dans l'énoncé afin de les rendre plus accessibles et ainsi soulager la mémoire* ». Ainsi, les schémas permettent **d'alléger la surcharge cognitive** car le traitement de l'information par la mémoire devient plus léger à titre d'exemple une image est plus explicite qu'un texte. La compréhension est facilitée, autrement dit, le schéma permet de voir simultanément plusieurs informations, ce qui n'est pas possible avec le texte.

Ensuite, selon la psychologie cognitive, le schéma sert à **l'élaboration des représentations mentales**, parce qu'il consiste à établir le rapport entre le texte déjà étudié et l'interprétation des données.

En effet, quand l'élève s'habitue à l'utilisation des schémas, il va développer un esprit **synthétique et analytique**. Il sera capable de sélectionner des éléments, les représenter de

⁶⁶ Adam, M. (2000). Les schémas, un langage transdisciplinaire – Les comprendre, les réussir. Editions L'Harmattan. Paris

⁶⁷ Bultez A. (2012). Le schéma peut-il être une aide chez l'élève en difficulté dans la résolution de problèmes. Mémoire Education. 45p

façon objective, établir des interactions entre ces éléments pour en arriver à ressortir le sens global. De telle sorte que, l'apprenant aura l'occasion de faire **un bilan de ses apprentissages** sans aucune contrainte imposée par l'enseignant. De surcroît, la conception du schéma permet de déclencher le raisonnement de la personne afin de développer sa compréhension, et pour l'expliquer. *J. Julio (1995)*⁶⁸ expose l'interaction de plusieurs processus cognitifs qui permettent à l'apprenant de mieux comprendre la situation de départ :

❖ **Le processus d'interprétation** : l'élève traite une situation problème avec la sélection des informations et la mise en relation avec ses savoirs afin de résoudre la situation et de lui donner du sens.

❖ **Le processus de structuration** : la représentation du problème est progressive. Grâce au raisonnement et à la réflexion de l'apprenant, il va réaliser un schéma en prenant en considération les informations qui participent à sa planification et sa structuration.

❖ **Le processus d'opérationnalisation** : après avoir un certain niveau de connaissances et de savoir, l'apprenant se trouve face à réaliser un savoir-faire qui est la construction de la représentation schématique.

Enfin, le schéma est considéré comme un **paquet d'informations en mémoire**, ceci révèle de son impact sur la mémoire car la réception des informations nouvelles à travers un schéma peut avoir plus d'effet sur la personne et attirer son attention. Cet outil contient la planification et la procédure du traitement de l'information grâce à ses caractéristiques qui permettent l'accès aux sens de ses données. Pour cela, la représentation schématique aide l'apprenant qui possède une mémoire visuelle à mieux mémoriser parce que la mémoire visuelle désigne la capacité de se souvenir de certains éléments par le fait de les avoir vus.

Il est très important de mentionner que l'usage des schémas aide à classer les informations acquises pour apprendre à mieux réfléchir, puis à agir convenablement. Par conséquent, la schématisation permet à l'apprenant de cibler les difficultés éprouvées dans la réalisation d'une tâche donnée tout en utilisant les stratégies cognitives efficaces. Le schéma aide à comprendre, à mémoriser, à interroger et à analyser. Il permet une visualisation et une meilleure compréhension d'un système de façon extrêmement simplifiée.

⁶⁸ Julio, J. (1995). Représentation des problèmes et réussite en mathématiques – Un apport de la psychologie cognitive à l'enseignement. Presses Universitaires de Rennes

Dans le contexte de l'enseignement/apprentissage du FLE, l'apport de la schématisation réside dans le fait qu'elle permet de :

- ✓ Structurer et organiser la pensée ;
- ✓ Alléger la surcharge cognitive ou la mémoire ;
- ✓ Construire les représentations mentales ;
- ✓ Développer l'esprit analytique et synthétique ;
- ✓ Faire un bilan aux apprentissages ;
- ✓ Mémoriser les informations ;
- ✓ Accéder à la compréhension d'un message plus facilement et rapidement ;
- ✓ Être acteur de son apprentissage : en faisant les cartes, en participant à leur élaboration.

Que ce soit pour le professeur ou l'élève, la représentation schématique est utile, les professeurs peuvent l'utiliser pour présenter un thème, une leçon et rendre accessibles les apprentissages à leurs classes. Les apprenants, eux, apprendront à l'utiliser pour retenir l'essentiel d'une leçon, d'un thème, etc.

4.4 Exemples de schémas dans l'enseignement / apprentissage du FLE :

Les avantages du schéma sont nombreux, et dans l'enseignement/apprentissage du FLE, l'utilisation des schémas est primordiale pour pouvoir comprendre le contenu d'une activité pédagogique ou d'un texte donné. Dans l'énoncé qui suit nous présentons certaines représentations schématiques qui sont utiles lors de l'enseignement et de l'apprentissage du FLE.

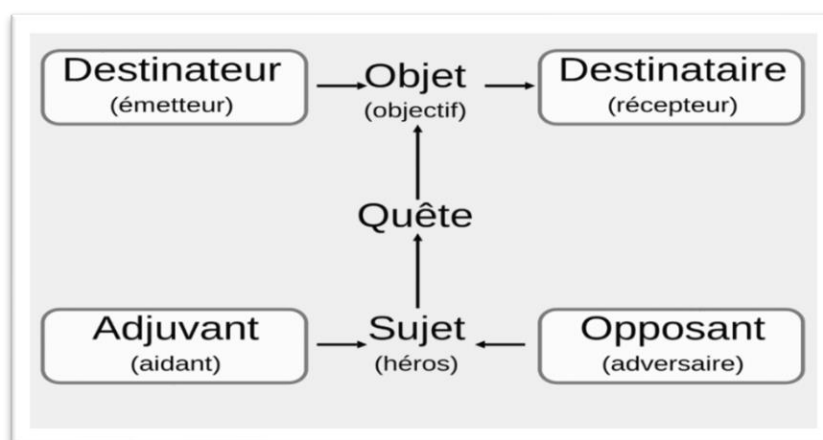


Schéma 8: Le schéma actantiel

Ce schéma est un outil bien utile pour comprendre ce qui structure une narration. Il met en relief les dynamiques interactionnelles des personnages pour faire un récit cohérent et logique.

Ce sont ces étapes-là que doit remplir pour parvenir à une histoire qui a de sens.

Il existe des schémas aussi qui peuvent résumer des points de langue et de syntaxe, tel que :

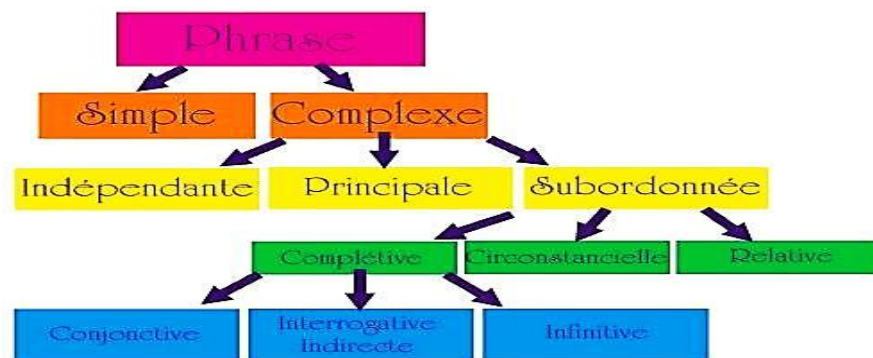


Schéma 9 : Un schéma représentant les types de phrases

Et d'autres qui synthétisent les grandes idées d'un texte, exemple : un schéma qui décrit la structure du texte argumentatif suivant le plan dialectique ou analytique :

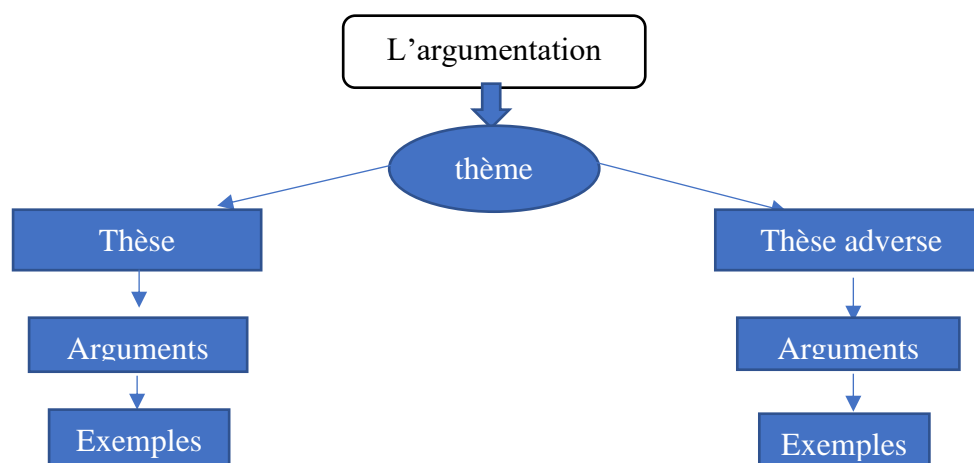


Schéma 10: Schéma sur le plan dialectique d'une argumentation

Il est donc intéressant de s'y mettre et de s'entraîner à faire des petits schémas explicatifs ou résumés qui peuvent faciliter les apprentissages aux élèves du FLE et aider les enseignants à les structurer.

5 Les limites de l'utilisation des schémas :

Après avoir vu l'utilité, l'apport ainsi que les types de schémas favorisés dans l'enseignement apprentissage du FLE. Il est grand temps d'avouer que les schémas, comme toutes les autres stratégies cognitives possèdent également des limites qui empêchent de les utiliser à bon escient.

Dans le but de les utiliser en classe, Les schémas subissent généralement une transposition didactique de la part de l'enseignant et/ou de l'apprenant. Cette transposition provoque toujours des difficultés d'apprentissage ainsi que des obstacles didactiques c'est ce que soulignent *Bouson, Hembert et Thibaut* ⁶⁹ en avançant que le schéma ne deviendra réellement une aide que quand « *l'élève pourra le réutiliser à des moments précis et dans d'autres situations que celles dans lesquelles il l'a appris* ». Ce qui fait que la réalisation de cette transposition n'est possible que dans le cas de la compréhension préalable et parfaite du schéma de la part de l'apprenant. Ce dernier, doit aussi maîtriser parfaitement les outils utilisés lors de la construction du schéma. Il faut donc que ces représentations soient intériorisées dans sa structure cognitive. Car Pour *J. Julio* ⁷⁰ « *l'utilisation d'un outil dont on enseigne l'usage aux élèves, impose ainsi une forme particulière de représentation* ». L'enseignant peut alors, aider son apprenant en proposant des outils diversifiés pour éviter d'enfermer l'élève dans une approche du problème qui ne serait pas compatible avec la représentation qu'il avait commencé à se construire à ces propos *R. Flemming Damm* ⁷¹ ajoute qu'« il faut considérer ces outils comme des instruments transitionnels, qui pourront être utilisés à un moment donné par l'élève et abandonnés plus tard. Dans cette optique, ils ne servent que provisoirement, afin d'aider l'élève à s'approprier un savoir, par les mécanismes de modélisation et de conceptualisation ». Ceci dit que la schématisation n'apporte pas une

⁶⁹- Bouson, S., Hembert, S. et Thibaut, C. (1998). Le schéma de la sixième à la seconde. Edité par l'IUFM Nord - Pas de Calais. Villeneuve d'Ascq

⁷⁰- Julio, J (2002). Des apprentissages spécifiques pour la résolution de problème. Grand N N°69. Irem de Grenoble

⁷¹- Flemming Damm, R (1992). Thèse : apprentissage des problèmes additifs et compréhension de textes. Institut de recherche mathématique avancée. Paris.

grande aide pour résoudre un quelconque problème et à surmonter les difficultés rencontrées par l'apprenant quand il se trouve dans une situation-problème donnée.

Nous pouvons dire que le schéma n'est pas véritablement un objet d'apprentissage parce qu'il est souvent produit pour soi-même et il n'est considéré que comme une aide provisoire parce qu'elle ne durera pas longtemps et disparaîtra dès que le travail est terminé, c'est ce que mentionne *R. Flemming Damm* en expliquant que : « *le schéma doit être présenté comme un outil intermédiaire dont l'élève devra se détacher par la suite* ». Ajoutant à cela que la majorité des enseignants l'utilise pour familiariser leurs apprenants avec l'écrit uniquement et il n'est point estimé comme un outil qui serve à accéder à la résolution du problème car la production du schéma vient après la compréhension de l'énoncé du problème, sans oublier qu'il peut être un obstacle entre l'apprentissage acquis par l'apprenant et les apprentissages à acquérir. Cependant, la schématisation peut être une aide réelle pour les apprenants si seulement avant d'être utilisé comme un simple outil elle est travaillée en tant qu'objet d'apprentissage.

Conclusion :

En guise de conclusion, il est clair que l'utilisation des schémas est liée aux nombreux avantages qu'elle offre à l'enseignement et à l'apprentissage du FLE, ceci se fait grâce à ses caractéristiques et ses formes. Au fur et à mesure son utilisation, la schématisation développe l'esprit analytique et synthétique chez celui qui l'utilise et cela est très important pour la réalisation des tâches. Par conséquent, la schématisation est considérée comme une stratégie efficace car elle possède un apport inestimable.

*Le cadre méthodologique :
outils d'investigation et
analyse des données*

Introduction :

Dans cette partie méthodologique et pratique de notre travail de recherche nous allons présenter en premier lieu, les deux méthodes de collecte de données utilisées afin d'atteindre nos objectifs tout en expliquant pourquoi nous les avons choisis. En second lieu, nous allons présenter le contexte dans lequel nous avons réalisé notre expérimentation puis nous allons raconter dans les moindres détails le déroulement et les phases de cette expérimentation. En dernier lieu, nous nous intéressons au deuxième corpus mais avant de passer à l'analyse des résultats obtenus à travers le questionnaire nous avons décrit l'univers de l'enquête et le public avec lequel nous avons enquêté comme nous avons précisé la démarche suivie pour la description de ce corpus.

1 Les méthodes de recherches adoptées :

Dans le dessein de montrer que la schématisation est une stratégie cognitive qui est d'une grande utilité dans le cadre de l'enseignement apprentissage du FLE et afin de mettre en marche ce que nous avons abordé dans la phase théorique de notre recherche nous avons opté pour une méthode à dominante qualitative. La première méthode est une expérimentation faite au sein d'une classe de lettres et langues étrangères partagée en deux groupes. Notre deuxième outil de recherche est un questionnaire destiné à deux classes qui se trouvent dans la wilaya de Tiaret.

1.1 L'expérimentation :

Dans le cadre de notre recherche et afin de valider la partie conceptuelle et théorique qui reste abstraite nous avons choisi d'adopter une méthode expérimentale qui rend notre objet plus concret, mesurable et manipulable. En effet, nous sommes amenées à mettre en place une expérimentation afin de tester nos hypothèses. Selon *M. GRAWITZ*, dans son ouvrage, *Méthodes des sciences sociales*, Dalloz, 11ème édition, l'an 2001 *L'expérimentation est une observation portant sur une situation créée et contrôlée par le chercheur qui a pour but de valider (ou invalider) une ou des hypothèses issues d'un système théorique* ». Donc notre expérimentation consiste à tester si les apprenants du FLE arrivent-ils à comprendre à partir d'un schéma qui est élaboré par leur enseignant comme une stratégie d'apprentissage.

Elle porte sur l'analyse comparative des données, celle-ci est en adéquation avec les buts de cette étude. Notre expérience et comme chaque expérience faite en didactique du FLE est construite de :

- ❖ **Situation expérimentale**, autrement dit, c'est le contexte ou le terrain de l'expérience.
« Le lycée ZAICH Abdelkader »
- ❖ **Les sujets expérimentaux**, c'est le public visé, dans notre cas c'est les apprenants de la 2^{ème} année langue étrangère.
- ❖ **L'outil de mesure**, c'est le teste de compréhension que nous avons élaboré sous forme de questionnaire.
- ❖ **La conduite de l'expérience**, le déroulement de notre expérimentation et des deux séances.
- ❖ **Les résultats**, après avoir recueilli les données, nous allons d'abord décrire les résultats obtenus ensuite comparer entre les deux questionnaires des deux groupes et enfin donner des explications et des interprétations au « pourquoi ? ».

1.2 Le questionnaire :

Pour *Jean-Claude Combessie* "Le questionnaire a pour fonction principale de donner à l'enquête une extension plus grande et de vérifier statiquement jusqu'à quel point sont généralisables les informations et hypothèses préalablement constituées". (Combessie, 2007)

Le questionnaire est une technique de collecte de données quantifiables qui se présente sous la forme d'une série de questions posées dans un ordre bien précis. Cet outil permet de proposer aux répondants une grille facile à renseigner et qui consomme peu de leur temps ajoutant à cela qu'il est régulièrement utilisé pour obtenir des réponses attendues au regard des objectifs fixés au préalable. Le questionnaire permet de collecter un grand nombre de témoignages et d'avis parce qu'il comporte toujours plusieurs questions vues que les résultats ne puissent être exploitables que si un grand nombre de personnes ont été interrogées.

Notre questionnaire englobe 12 questions qui ont été distribuées le mois de février à 32 apprenants inscrits en 2^{ème} année langue étrangère comme nous l'avons déjà précisé et qui touchent aux trois chapitres précédents. Ce questionnaire est riche en matière de types de questions car ils comportent non seulement des questions directes où les apprenants sont amenés à répondre par "oui" ou "non" mais aussi des questions qui ont été posées en utilisant des propositions variantes de "toujours", "souvent", "rarement" et "jamais". D'autres questions

étaient à choix multiples ce qui a permis aux apprenants d'avoir un contexte de réponses très développés.

1.3 Les objectifs des deux corpus de travail :

- ✓ Concrétiser
- ✓ Comparer entre deux manières d'étudier un texte d'approches textuelles.
- ✓ Voir si la schématisation facilite la compréhension d'un texte.
- ✓ Vérifier si les stratégies d'apprentissage sont adoptées au milieu scolaire.
- ✓ Découvrir la place qu'accordent les apprenants et les enseignants du FLE aux stratégies cognitives.
- ✓ Savoir si la schématisation est considérée comme une stratégie cognitive qui possède une grande importance.
- ✓ Confirmer si la schématisation apporte de l'aide et favorise l'enseignement/apprentissage du FLE.

2 Analyse et traitement des données :

2.1 L'expérimentation :

Introduction

Pour la concrétisation de notre travail de recherche et la réalisation de notre partie pratique en vue de répondre à nos hypothèses, nous avons planifié cette expérimentation pour deux séances successives.

Nous nous focalisons sur l'apport de la schématisation dans le processus enseignement / apprentissage du FLE. Afin de réaliser cette étude, nous présentons notre expérimentation ainsi que son déroulement, son analyse et l'interprétation des données recueillies.

2.1.1 La présentation du contexte :

2.1.1.1 Le lieu de l'expérimentation :

Pour effectuer notre enquête, nous nous sommes dirigées vers l'établissement où nous exerçons notre profession d'enseignant.

Donc, nous avons fait notre expérimentation au lycée ZAICH Abdelkader à Tousnina wilaya de Tiaret, après avoir préparé la classe à l'étude prévue. De ce fait nous avons programmé les horaires de notre expérience pour les séances du dimanche 6 mars 2022 de 9h.00 à 11h.00.

La première séance de notre expérimentation s'est déroulée dans une classe d'étude de 9h.05 jusqu'à 9h.50. Quant à la deuxième, elle a été faite dans le laboratoire de l'établissement de 10h.00 jusqu'à 11h.00.

2.1.1.2 Le public :

Notre échantillon de travail est la classe de deuxième année langue étrangère (2AS, LE), cette dernière est une classe hétérogène composée de 17 élèves dont « 6 garçons et 11 filles », nous avons réparti la classe en deux groupes, le premier groupe se constitue de 8 élèves, tandis que le deuxième se compose de 9 élèves.

2.1.2 Le déroulement et les phases de notre expérimentation :

Notre expérimentation a été effectuée avec les deux groupes de la classe de la deuxième année langues étrangères, pendant deux séances successives avec deux enseignantes, dont le groupe A avec l'enseignante 1 qui a présenté l'étude d'un texte à la façon habituelle c'est-à-dire en respectant les phases d'une compréhension de l'écrit, sans aucune modification tout en suivant la fiche pédagogique, et le groupe B avec l'enseignante 2 en attribuant des modifications aux phases de la séances tout en se focalisant sur le schéma pour pouvoir prouver est ce qu'il a son apport dans l'enseignement / apprentissage du FLE .

Le contenu des séances est le même, autrement dit, les deux séances englobent le même thème celui de l'utilisation des TIC en éducation mais avec deux manières différentes.

2.1.3 Le déroulement de la 1^{ère} séance, « l'usage du texte » :

Après avoir préparé la classe et le groupe pour l'étude du texte tout comme une compréhension de l'écrit que les élèves avaient l'habitude de faire. L'enseignante 1 a commencé son cours par un éveil d'intérêt comme *une première étape* pour susciter l'attention des élèves, puis elle leur a distribué des copies de textes en version papier. *En deuxième étape*, ou ce que l'on appelle l'exploitation de l'image du texte, l'enseignante posait des questions sur les éléments du paratexte et presque la totalité des élèves réussissaient à répondre correctement. *Durant la troisième étape* ou l'étape du lancement des hypothèses, les élèves sont dirigés d'émettre des hypothèses de départ sur la thématique du texte. Après la

lecture silencieuse, les élèves étaient invités à répondre à un ensemble de questions non seulement de compréhension du texte mais également des questions d'ordre syntaxiques et lexicales, qui permettent au final d'aboutir au sens global du texte. Et de vérifier l'hypothèse de départ, dans cette étape les élèves étaient peu actifs et trouvaient des difficultés à répondre à certaines questions de compréhension, comme : (Combien y a-t-il de thèses dans le texte ? quels sont les arguments du texte ? quels sont les arguments présentés par l'auteur ? Et quel est la synthèse du texte ?). Cette phase nous mène à réfléchir sur les difficultés que peuvent rencontrer les élèves pendant la tâche de la compréhension de l'écrit et les facteurs qui entrent en jeu pour vérifier le degré de compréhension des élèves. Enfin, l'enseignante a demandé aux élèves de faire une lecture oralisée des différents passages du texte, *c'est la quatrième étape* et qui repose sur la lecture à haute voix du texte par les élèves tout en expliquant le sens et les idées à l'aide de l'enseignante. A ce stade **l'interaction** des apprenants était plus ou moins établie. En fin de cette phase, l'enseignante a distribué des questionnaires pour tester le degré de compréhension des élèves en se basant sur les questions de compréhension du texte.

2.1.4 Le déroulement de la 2^{ème} séance, « l'usage du schéma » :

Cette séance était assurée par l'enseignante 2 et avec les élèves du groupe B qui sont « 9 élèves », elle s'est déroulée dans le laboratoire du lycée car nous avons utilisé comme matériel le data-show. Nous avons préparé ce matériel au préalable pour s'assurer de la visibilité et la clarté de la projection.

L'objectif premier de cette séance était de permettre aux élèves de comprendre les idées essentielles que comportait le texte mais à travers le schéma.

L'enseignante 2 a commencé son cours par un éveil d'intérêt et *une phase d'imprégnation* sur la désignation des TIC et elle a demandé aux élèves est ce qu'ils connaissaient des exemples des technique de l'information et de la communication, les élèves ont illustré par des exemples comme : téléphone, le pc, les réseaux sociaux etc...

En deuxième phase, l'enseignante entamait l'animation du diapositif du schéma (Annexe 2) étape par étape allant du plus générale au plus spécifique , nous avons observé dans cette phase que les élèves étaient **plus motivé** et ils avaient **le désir d'apprendre** et de savoir ce qui suivait dans les cases vides du schéma, par exemple : quand l'enseignante exposait la thèse et ses arguments , les apprenants participaient en étape suivante en disant sans voir le schéma que c'est l'antithèse et ses arguments. Ceci justifie le fait que les élèves ont choisi de répondre à la dernière question de notre questionnaire d'enquête par dire que ces

techniques dont la schématisation fait partie sont intéressantes avec un pourcentage de 62.5% et c'est ce qui prouve que cette technique suscite la motivation et l'intérêt des apprenants.

A la fin du diapositif, l'enseignante demandait aux élèves de relire ce qui est dans le schéma en prenant en considération l'ordre et l'enchaînement des parties, les élèves participaient et prenaient la parole à tour de rôle et il y avait même certains parmi eux qui n'ont pas fait recours au schéma, ils ont répondu directement, cela nous amène à réfléchir sur l'impact du schéma sur la mémoire visuelle des élèves, ce qui a leur permet de mémoriser le contenu du schéma. Nous avons remarqué que les apprenants étaient plus actifs et plus dynamique que le groupe A.

En fin de séance l'enseignante 2 a donné aux apprenants les mêmes questionnaires que nous avons distribué dans la séance précédente du groupe A, afin de pouvoir tester la compréhension des élèves à travers le schéma et de pouvoir répondre à notre problématique du départ.

2.1.5 Le test de compréhension : « questionnaire » :

A la fin des deux séances, nous avons programmé un questionnaire élaboré pour vérifier le degré de compréhension des élèves et leur implication dans l'activité de compréhension du texte ensuite du schéma, ainsi pour pouvoir comparer les réponses des élèves dans les questionnaires distribués dans les deux séances.

Ce questionnaire se constitue d'une série de neuf questions à choix multiple, qui se basent sur la compréhension du texte et du schéma. Ces questions nécessitent un travail de concentration et de mobilisation des connaissances acquises lors des deux séances (Annexe 2)

2.1.6 Etude comparative et analyse des tests de compréhension :

Dans le tableau suivant, nous montrons le taux de réponses correctes et fausses des 17 élèves :

Désignation	Nombre des réponses correctes	Pourcentage %	Nombre des réponses fausses	Pourcentage %
Groupe A	42	58.33%	30	41.66%
Groupe B	63	77.77%	18	22.22%

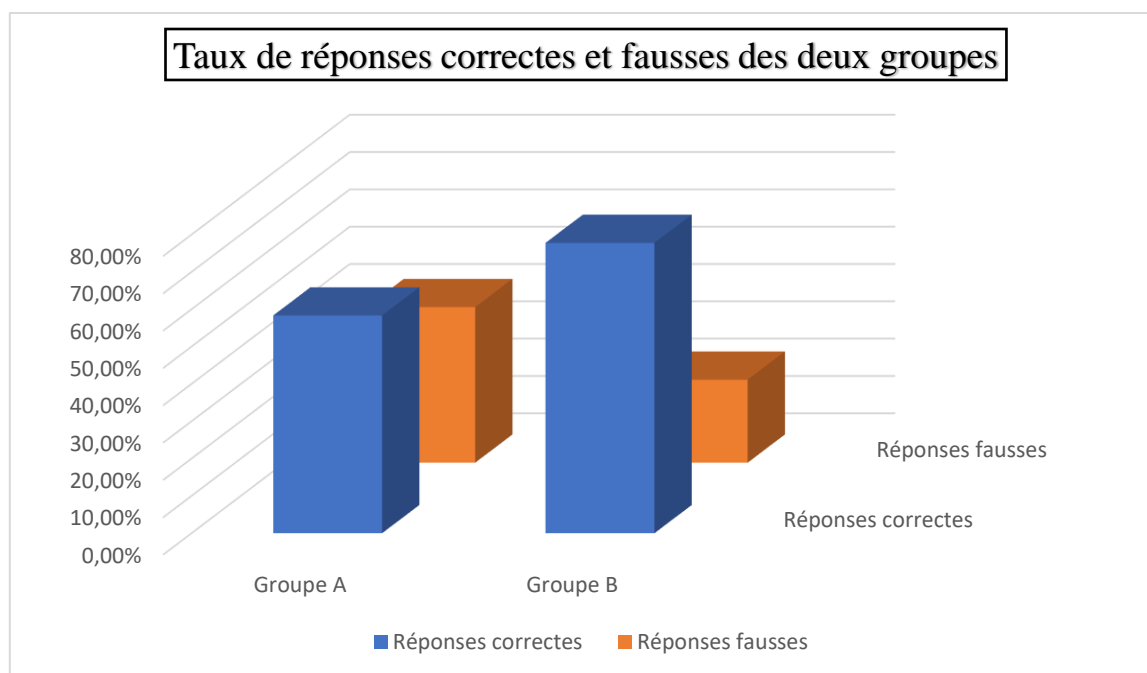


Figure 1 : Graphique illustrant les taux de réponses correctes et fausses des deux groupes

Selon les résultats affichés dans le tableau ci-dessus et illustrés par le graphique en vue de comparer les données recueillies des deux groupes :

- ❖ Groupe A : expérience avec le texte.
- ❖ Groupe B : expérience avec le schéma.

Nous remarquons que :

- Le groupe A, constitué de 8 élèves qui ont répondu 42 réponses correctes dans les neuf questions de notre test d'évaluation ce qui fait un pourcentage de 58,33% et 30 réponses fausses ce qui représente 41,66% du pourcentage.
- Le groupe B, constitué de 9 élèves, ils ont répondu 63 réponses correctes qui présentent le pourcentage de 77,77% et 18 réponses fausses avec un pourcentage de 22,22%.

Ce taux de réussite dans les deux groupes, nous montre la différence entre la première manière dont le cours a été présenté et la seconde, autrement dit, l'utilisation de la compréhension de l'écrit comme une activité pédagogique afin d'étudier le texte et plus précisément le comprendre pour le premier groupe, et l'utilisation du schéma comme un outil

pédagogique qui facilite la compréhension des idées principales pour le deuxième groupe. La moyenne de réussite chez les élèves du groupe B est en quelque sorte plus élevée que celle du groupe A, ceci explique que l'activité de compréhension de l'écrit n'est pas assez facile et simple à être assimilée par l'ensemble des apprenants. Ce test de compréhension nous prouve que plusieurs facteurs peuvent être un obstacle aux élèves pour bien comprendre le sens d'un texte tels que : la difficulté du langage utilisé dans le texte, le sujet traité, le temps accordé à l'activité de la compréhension de l'écrit, et le nombre des lectures du texte en fonction de sa difficulté.

D'abord, dans le cas du groupe A et la séance du départ, les élèves étaient devant des textes qu'ils devaient étudier mais tout en respectant le fil conducteur d'une séance de compréhension de l'écrit, ils étaient guidés par les questions de l'enseignante et qui touchaient non seulement à la compréhension mais aussi à la syntaxe et au lexique du texte vu que les questions de fonctionnement linguistique sont intégrées aujourd'hui à cette séance. De plus, le facteur du temps n'a pas aidé les élèves de ce groupe à mieux comprendre le texte, ils avaient la durée de moins d'une heure pour observer l'image du texte, lire et relire le texte, répondre aux questions oralisées et à la fin pouvoir répondre au questionnaire pour arriver à la synthèse du texte, c'est ce qui justifie le pourcentage de 41.66% de réponse fausses du groupe A. Concernant les élèves du groupe B et qui ont assisté à la deuxième séance celle du schéma, ils devaient se focaliser uniquement sur les points et les idées abordés dans le schéma pour qu'ils puissent comprendre le contenu. La schématisation du texte était présentée sous une forme organisée des idées et des étapes du texte les uns par rapport aux autres, mais les élèves de ce groupe devaient faire une activité cognitive : la compréhension, la mémorisation du contenu et la sélection des mots qui forment des phrases où se présentaient les idées du schéma. En effet, les résultats obtenus de ce groupe étaient plus corrects que ceux du groupe A et pour cela, nous pouvons affirmer que la séance du schéma avait plus d'effet au niveau de la compréhension que la séance du texte. Néanmoins, de nombreuses questions avaient un pourcentage plus au moins considérable de réponses fausses (Annexes : copies 1-2- 3-9) pour le groupe B tel que :

- **La question 8 :** Pour Russel :
 - Les TIC améliorent les apprentissages.
 - La présence ou l'absence des TIC n'a aucun effet sur l'enseignement.

Désignation	Réponses correctes	Pourcentage %	Réponses fausses	Pourcentage %
Groupe A	05	62.5%	3	37.5%
Groupe B	05	55.55%	4	44.44%



Figure 02 : Graphique circulaire du résultat de la question 8 pour les deux groupes

D'après la figure -02- , nous constatons que les élèves du deuxième groupe présentaient un taux conséquent de réponses fausses : 44.44 % du pourcentage total des élèves, tandis que les élèves du premier groupe présentaient 37.50%, ceci s'explique par le fait que cette question comporte le nom de celui qui présente l'argument dans le texte et ce détail n'a pas pris sa place dans le schéma c'est pourquoi les élèves de ce groupe non pas pu savoir si c'est un avantage ou un inconvénient.

Dans Toutes les questions de ce test d'évaluation, il était demandé aux élèves de choisir les réponses les plus adéquates par l'intermédiaire du texte ou du schéma, et après avoir analysé les questionnaires des apprenants nous pouvons confirmer que la majorité des élèves du groupe B ont eu un pourcentage au-dessus de 55 % voir même de 100% par exemple :

- **La question 7 :** néanmoins, même si un nombre important d'études montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, plusieurs autres recherches révèlent au contraire qu'elles n'entraînent pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage, cette phrase veut dire que :
 - Les TIC ont des avantages ;

- Les TIC ont des avantages et des inconvénients ;
- Les TIC ont des inconvénients.

Réponses	Groupe A	Groupe B
Juste	87.5%	100%
Fausse	12.5%	00%

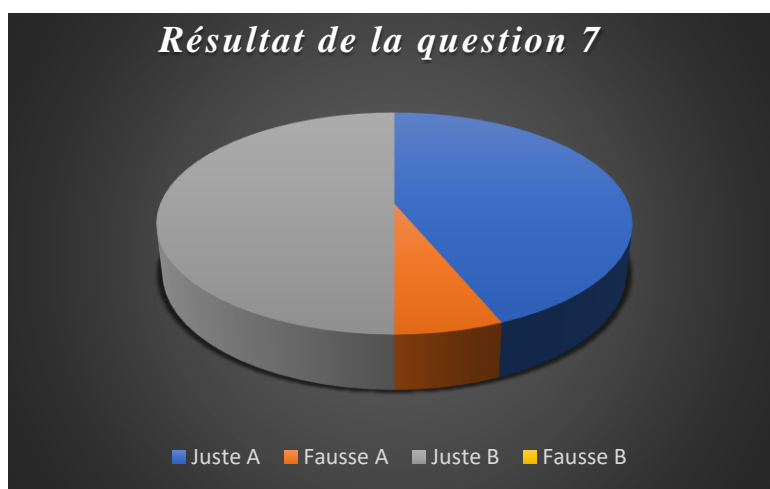


Figure 3 : Graphique circulaire du résultat de la question 7

Si nous distinguons les différentes réponses de cette interrogation, nous pouvons souligner qu'elle a été réussie entièrement pour les deux groupes. Il apparaît clairement dans la *figure 03* que d'une part, les élèves du groupe B atteignent le pourcentage de 100% de réponses justes malgré l'absence de la phrase de la question dans le schéma ce qui désigne que la présence de la flèche de transition « néanmoins » dans le schéma a confirmé aux apprenants qu'il y avait des arguments pour «les avantages» et d'autres pour «les inconvénients». D'autre part, les élèves du groupe A réussissent également avec un pourcentage très important : 87.50% de la totalité des élèves, ceci indique que ces derniers ont pu reconnaître à partir du texte qu'on parlait des avantages ensuite des inconvénients excluant le pourcentage minimal de ce groupe qui n'a pas su répondre à cette question suite à une mauvaise compréhension de la question ou un manque d'attention et qui est limité au nombre d'une seule copie d'un apprenant. (Annexe – copie 5).

Au cours de cette analyse des questionnaires, nous mettons l'accent sur l'exploitation du schéma comme un outil pédagogique et une stratégie cognitive, qui a apporté pour la majorité des apprenants une bonne compréhension des idées qui étaient reformulées d'un texte en entier. Ce dernier présente parfois des ambiguïtés et des similitudes qui peuvent empêcher la compréhension des élèves prenant l'exemple de :

➤ **Question 9** : L'impact des TIC sur l'apprentissage se présente par :

- La connaissance des avantages des TIC ;
- La manière dont les TIC sont utilisés.
- La connaissance des inconvénients des TIC.

Réponses	Groupe A	Groupe B
Juste	25%	88.88%
Fausse	75%	11.11%

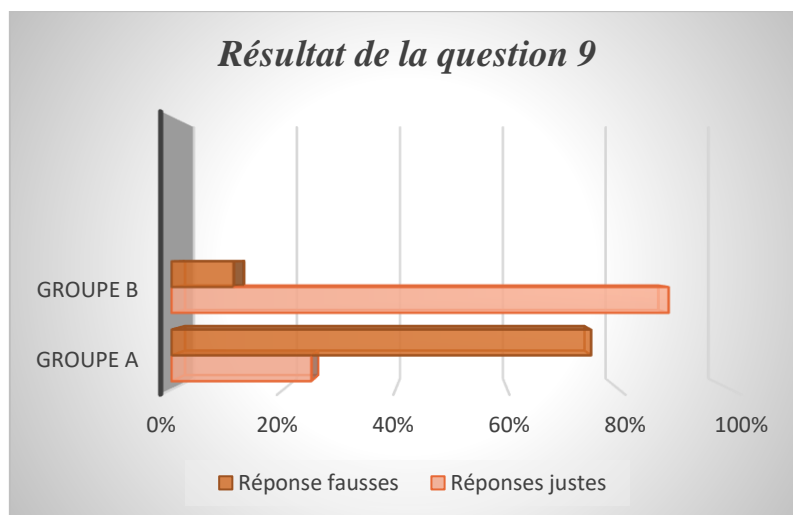


Figure 4: Histogramme illustrant le Résultat de la question 9

A partir de cette question, nous observons que les apprenants du groupe A ont présenté que 25% de réussite dans cette question, par contre le groupe B a effectué un pourcentage très significatif égalant à 88.88%.

En effet , il s'est avéré que la différence entre le taux de pourcentage du premier groupe et du second réside dans le fait que cette question est considérée comme une étape claire et précise dans le schéma et qui a été abordé directement dans la « synthèse » d'une manière concise et bien reformulée , contrairement au texte (annexe01) cette partie de synthèse n'a pas été dite clairement , et les élèves du groupe A devaient déduire le sens du texte et organiser ses différentes parties, puis comprendre le sens du dernier paragraphe pour pouvoir répondre à cette question.

Conclusion :

En définitive, l'étude comparative des résultats obtenus des deux séances « avec un texte - avec un schéma » que nous avons menée nous a permis d'aboutir à des résultats acceptables tout en prenant en considération les idées directrices que nous avons dégagées de ce questionnaire. Il est nécessaire de noter que l'exploitation du schéma a aidé les apprenants non seulement à parvenir à une vue d'ensemble sur la structure du texte mais encore à faciliter la transmission de connaissances tout en les organisant. Cette schématisation représente pour les élèves une stratégie cognitive avec laquelle ils font appel à d'autres stratégies telles que la prise de notes et la mémorisation. Cette dernière concerne la mémoire visuelle où le schéma se considère comme une expression non verbale qui a facilité l'acquisition rapide des idées chez quelques élèves du Groupe B.

En revanche , nous ne pouvons pas négliger que le taux de compréhension dans le texte est aussi considérable , car tant que les élèves sont inscrits dans la didactique du FLE , le rôle du texte est très intéressant par rapport au nombre de connaissances linguistiques qu'il peut apporter aux apprenants de langues étrangères , d'ailleurs certaines questions étaient plus réussies dans l'évaluation du texte que celle du schéma car les élèves n'avaient pas les détails suffisants ou les connaissances linguistiques qui leur permettent de répondre .

A l'issue de notre travail d'expérimentation nous pouvons dire que l'apport de la schématisation comme un outil pédagogique qui sert à la transmission du savoir en classe de FLE peut être utile à l'enseignant et à l'apprenant au même temps soit comme stratégie de transmission de connaissances ou comme un outil de renforcement illustratif pour un document tel que le texte à condition qu'il soit utilisé à bon escient et au bon moment.

2.2 Le questionnaire :

Introduction :

Nous avons consacré cette dernière partie à l'analyse de notre deuxième outil d'investigation qui est le questionnaire. Afin de bien organiser les résultats obtenus nous avons choisi de faire d'abord, un tableau qui résume sous le même titre de deux à quatre questions qui ont le même objectif. Chaque tableau contient : le nombre total des apprenants, les questions posées, les éléments de réponses, le nombre des réponses et le pourcentage de ce nombre. Ensuite nous avons commencé notre interprétation par des graphies.

Enfin nous avons suivi ces dernières par un commentaire dans le but de bien expliquer ce que nous avons retenu.

2.2.1 La présentation du contexte :

2.2.1.1 Le public :

L'échantillon de notre travail est composé de 6 garçons et 26 filles dont l'âge varie entre 15 et 18 ans. Ces 32 apprenants sont inscrits en 2AS dans la filière Lettre et Langues étrangères. Les raisons du choix de cette filière reviennent au fait que les apprenants sont intéressés par la langue française comme ils cherchent souvent à améliorer leurs niveaux en cette langue étrangère.

2.2.1.2 Les lieux visités :

Nous avons réalisé notre enquête dans une classe de 16 élèves au lycée "Kadiri Khaled" qui se situe à Sougueur. La deuxième classe contient aussi 16 apprenants et elle se trouve dans l'établissement de Boutaleb Mohamed à Sougueur.

2.2.2 Le déroulement de la distribution du « questionnaire »

Afin de mettre en marche ce qui a été abordé théoriquement dans les trois chapitres précédents, nous avons élaboré un questionnaire de douze questions, chacune de ces questions est construite en fonction des objectifs bien précis et qui sont en lien direct avec nos premières hypothèses.

Après avoir terminé l'élaboration de notre outil d'investigation, nous avons décidé de le distribuer, dans deux classes différentes avec des niveaux hétérogènes.

La distribution de notre questionnaire est faite en deux jours ; Le 22 février 2022 au lycée Kadirî Khaled et le 23 février 2022 au lycée Boutaleb Mohamed. Tout d'abord, nous avons demandé la permission des deux enseignantes formatrices qui avaient la générosité de nous accorder les 15 dernières minutes du cours, ensuite, nous avons distribué notre questionnaire, mais avant de lire les questions qu'il contient nous avons expliqué aux apprenants le but de notre recherche tout en les rassurant que leurs réponses seront anonyme et que nous n'allons pas attribuer de jugement ou de note, enfin, nous avons expliqué de manière très brève notre thème et les questions qui étaient un peu difficiles pour les apprenants.

2.2.3 Présentation des résultats et analyse du questionnaire :

La langue française est-elle aimée par les apprenants :

Le Nombre total des apprenants	La question	Réponses	Nombre des apprenants	Pourcentage
32 Apprenants.	Aimez-vous le français ?	Oui	26	81.25%
		Non	6	18.75%

2.3 Discussion

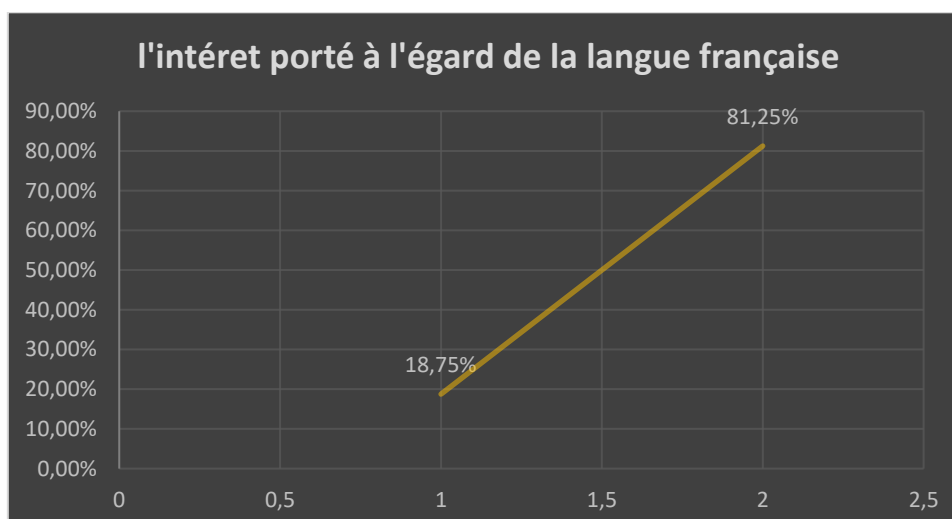


Figure 5 : Diagramme illustrant les résultats de la question 01

Nous avons posé cette question dans le but de savoir si le public auquel nous nous adressons porte un certain intérêt à l'égard de la langue française. D'après les réponses 81.25%

des apprenants ont coché sur la réponse "oui" pour dire qu'ils sont intéressés par cette langue étrangère alors que 18.75% ont coché sur la réponse "non" pour avouer qu'ils ne l'aiment pas.

✓ **Les activités durant lesquelles les apprenants éprouvent des difficultés :**

Le nombre total des apprenants.	Les questions.	Les activités et éléments de réponses.	Le nombre des apprenants.	Pourcentage.
32 apprenants	Vous avez des difficultés au niveau de :	La lecture	5	15.62%
		L'écriture	14	43.75%
		La compréhension	13	40.62%
	Les leçons de français qui vous paraissent les plus difficiles ?	La compréhension de l'écrit	6	18.75%
		Point de langue	19	59.37%
		Production écrite	7	21.87%
	En lisant un texte vous le comprenez facilement	Toujours	6	18.75%
		Souvent	19	59.37%
		Rarement	7	21.87%
		Jamais	0	0%

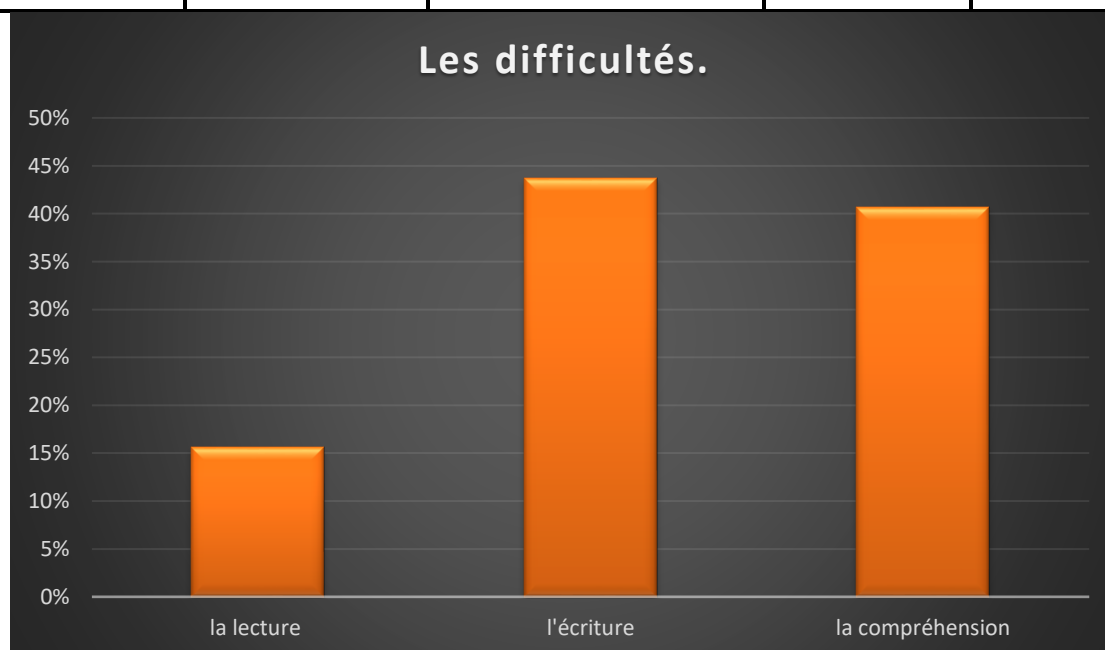


Figure 6 : Graphique des résultats de la question 02

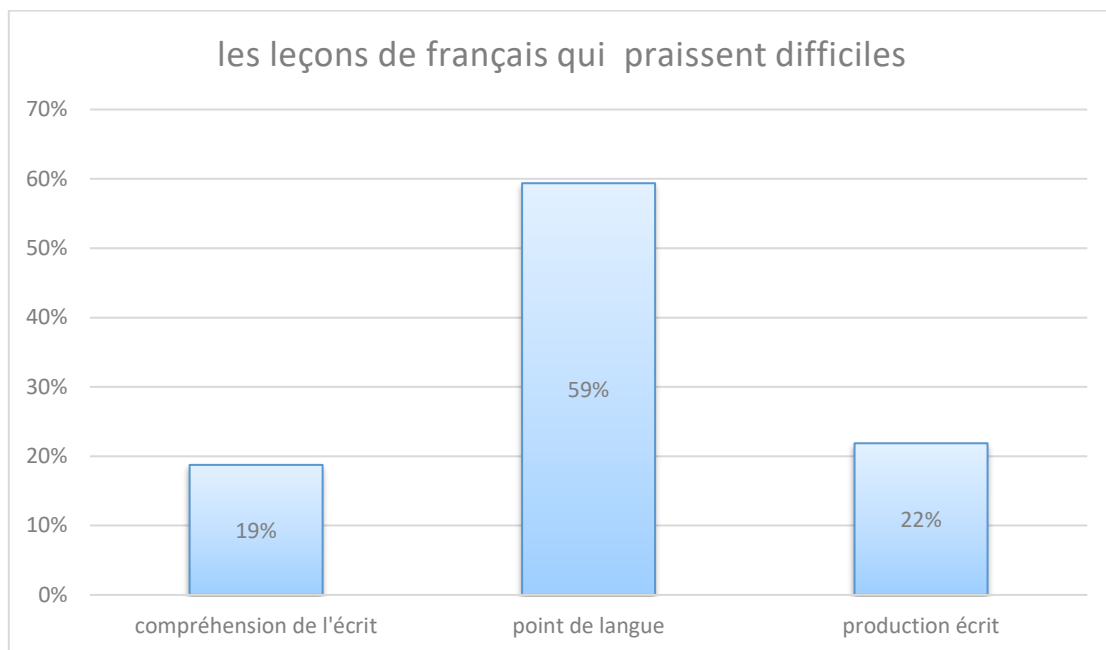


Figure 7 : Graphique des résultats de la question 03

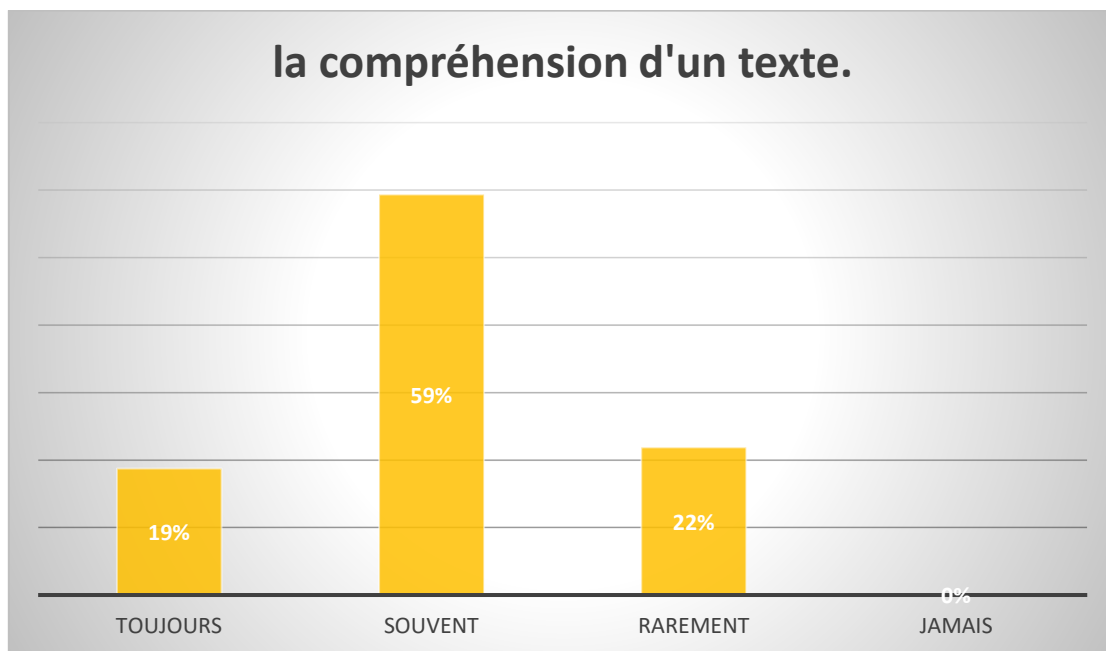


Figure 8 : Graphique des résultats de la question 07

D'après les résultats obtenus nous constatons que dans la première question la majorité (43.75%) des apprenants ont des difficultés lors de l'écriture du français. Quant à la compréhension un nombre aussi important (40.62%) des élèves n'arrivent pas à comprendre convenablement leurs leçons contrairement à la lecture qui ne pose de difficultés qu'à (15.62%) de la totalité.

Dans la deuxième question les activités de points de langue (59.37%) et la production écrite (21.87%) ont eu le plus grand nombre de réponses. Mais un nombre non négligeable de réponses est réservé à l'activité de compréhension de l'écrit qui paraît difficile à (18.75%) des apprenants.

Dans la troisième question la plupart des participants (59.37%) admettent que pour eux la compréhension d'un texte est souvent facile. D'autres (21.87%) trouvent que la lecture d'un texte et sa compréhension est rarement facile cependant, (18.75%) disent le contraire en répondant qu'elle est toujours facile.

A travers les trois questions posées, nous avons cherché à découvrir les activités face auxquelles les apprenants rencontrent des difficultés durant leur apprentissage, tout en visant la compréhension ce qui justifie sa présence dans les éléments de réponse de chaque question.

✓ **Les stratégies d'apprentissage choisies par les apprenants :**

Le Nombre total des apprenants	Les questions	Les stratégies d'apprentissage et éléments de réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
32 Apprenants.	Les méthodes qui vous aident à mieux comprendre les leçons	Je trace un schéma.	9	28.12%
		Je répète la leçon.	4	12.5%
		Mettre un plan.	4	12.5%
		Je mémorise.	5	15.62%
		Je prends des notes.	6	18.75%
		Je traduis.	4	12.5%
	A- Le tableau vous aide-t-il à mieux	Oui	30	93.75%
	Non	02	6.25%	

	comprendre ?	Parce qu'il résume	20	62.5%
	B-pourquoi ?	Parce qu'il catégorise	12	37.5%
	Noter de nouveaux mots dans un carnet cela vous permet de vous souvenir de ce mot	Oui	23	71.87%
		Non	9	28.12%

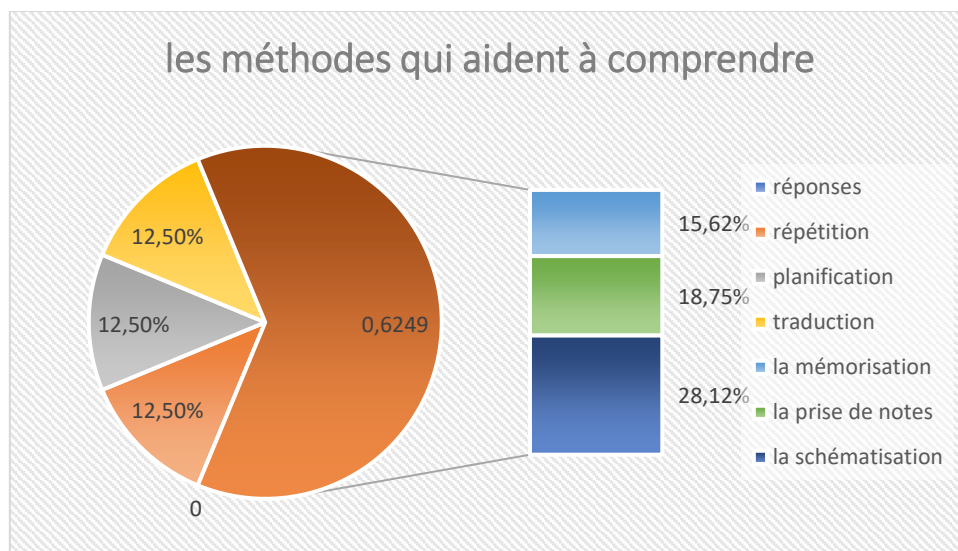


Figure 9 : Graphique illustrant les résultats de la question 04

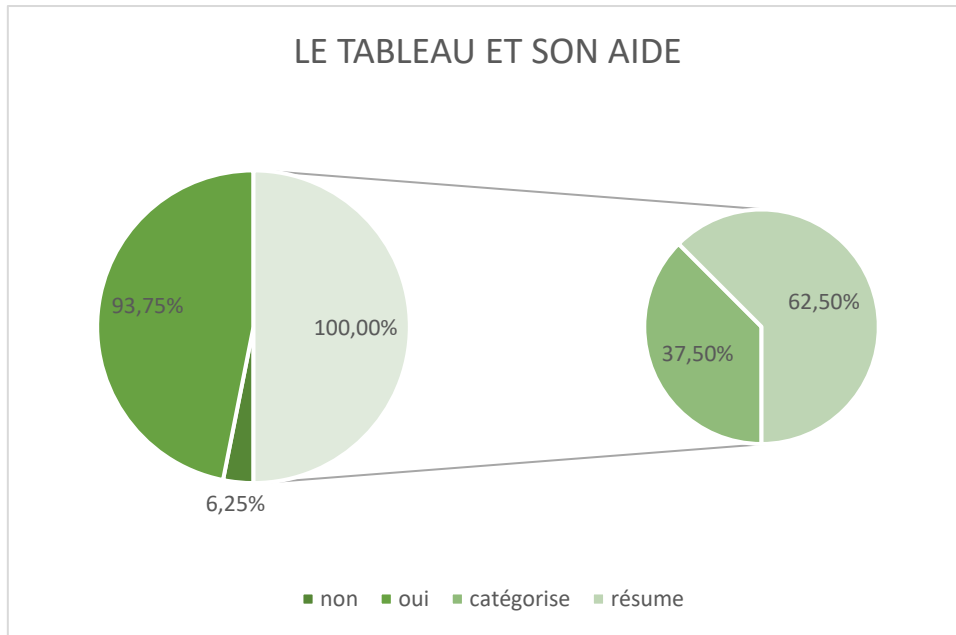


Figure 10 : Graphique des taux de résultats de la question 05

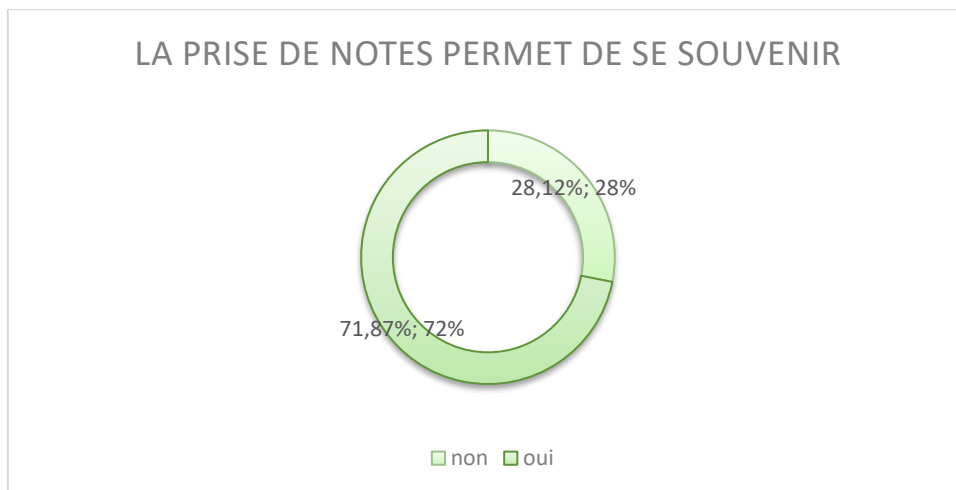


Figure 11 : Graphique sur les résultats de la question 06

Dans l'ensemble des réponses collectées nous pouvons dire que parmi les stratégies d'apprentissage (cognitives et métacognitives) proposées dans la première question le choix de la majorité (28,12%) était pour la stratégie cognitive qui est la schématisation. La mémorisation est préférée par (15,62%). La prise de notes a eu comme pourcentage (18,75%).

Concernant la répétition, la planification et la traduction, ces stratégies ont eu le même pourcentage (12.5%).

Dans la deuxième question nous nous sommes intéressées plus spécifiquement au tableau. Le nombre des participants qui ont reconnu que le tableau les aide à mieux comprendre a atteint (93.75%). Or, cette idée a été rejetée par (6.25%) apprenants.

La troisième question a été consacrée à la prise de notes (71.87%) des apprenants ont choisi la réponse "oui" pour dire que cette stratégie leur permet de se souvenir d'un mot noté alors que (28.12%) ont choisi la réponse "non" pour dire que le fait de noter un mot ne suffit pas pour le garder en tête.

Après avoir montré que les élèves éprouvent des difficultés lors de leurs études nous voulons découvrir grâce aux trois questions posées ci-dessus quelles sont les stratégies d'apprentissages choisis par les apprenants pour rendre leur apprentissage plus facile. Nous tenons à signaler que la schématisation est la stratégie cognitive la plus choisie par les apprenants.

✓ **L'apport du schéma à la compréhension et à l'organisation :**

Le Nombre total des apprenants.	Les questions	Des éléments de réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage
32 Apprenants.	La transformation du texte en schémas aide à éclaircir les idées	Je suis d'accord	25	78,12%
		Je ne suis pas d'accord	7	21.87%
	Pour organiser vos idées vous :	Prenez des notes	2	6.25%
		Réfléchissez puis Vous répondez	3	9.37%
		Répétez silencieusement	2	6.25%
		Vous dites ce vous passe par l'esprit	3	9.37%
		Schématisez les idées essentielles	22	68.75%

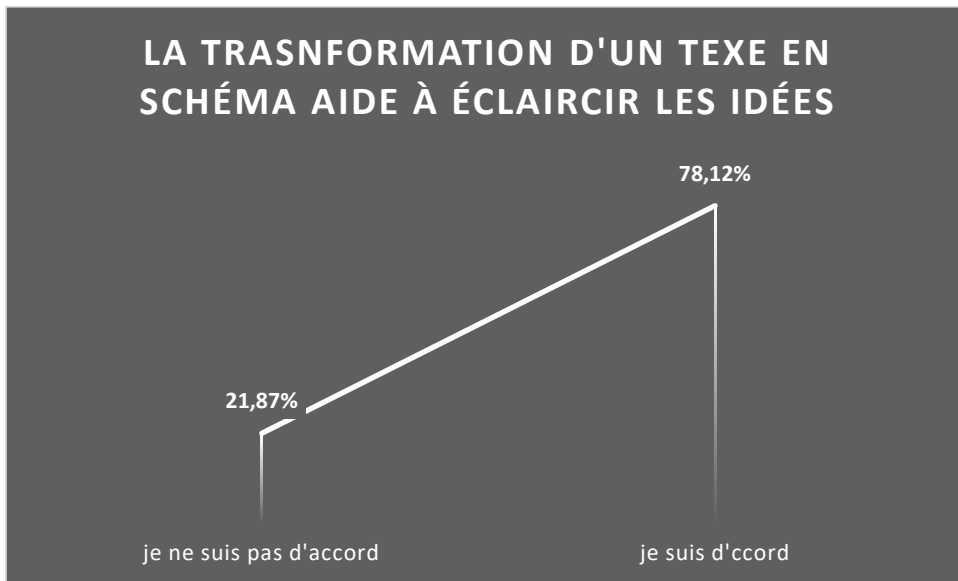


Figure 12: Diagramme sur résultats de la question 08

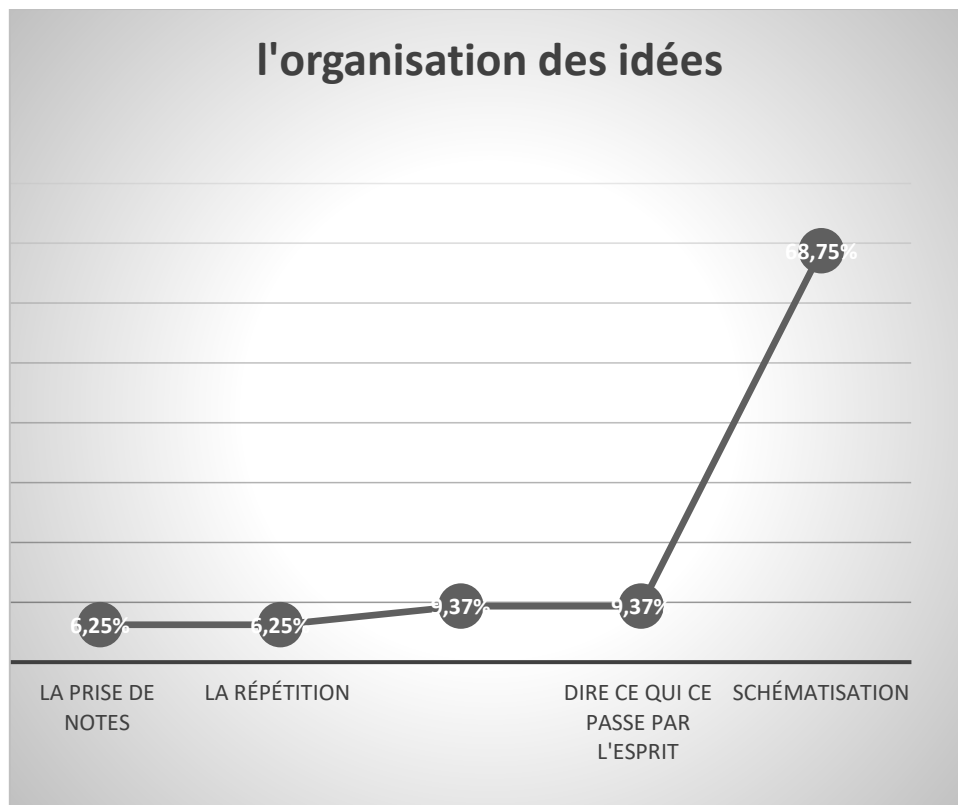


Figure 13 : Diagramme représentant les résultats de la question 09

Nous avons proposé ces deux questions afin de connaître l'aide apportée par le schéma dans la compréhension d'un texte et dans l'organisation des idées, mais également pour savoir si les apprenants inscrits en 2AS utilisent ou non cette stratégie cognitive.

En guise de réponse à notre premier objectif (78.12%) des personnes en question ont dit qu'elles sont toutes d'accord sur le fait que la transformation du texte en schéma rend les idées plus claires. Mais, d'autres répondants (21.87%) n'y étaient pas d'accord.

En ce qui concerne le deuxième objectif les réponses sur la deuxième question montrent que la schématisation est la stratégie la plus utilisée (68.75%). Deux autres manières d'organisation des idées ont eu le pourcentage de (9.37%) la première est de réfléchir avant de répondre, la deuxième consiste à répondre par dire ce qui passe par l'esprit de l'apprenant. Quant aux deux autres stratégies : la prise de notes et la répétition, elles sont en moyenne de (6.25%).

✓ **L'importance de quelques stratégies cognitives aux yeux des apprenants ainsi que l'utilisation de ces stratégies par l'enseignant :**

LE Nombre total.	Les questions.	Éléments de réponses	Le nombre des apprenants	Le pourcentage.
32 Apprenants	Schématisation, prise de notes et le tableau sont-ils des stratégies efficaces pour vos apprentissages	Pour faciliter ma leçon de français	19	59,37%
		Pour pouvoir réviser convenablement	11	34.37%
		Autres	2	6.25%
	L'enseignant utilise-t-il Schématisation, prise de notes et le tableau	Toujours	7	21.87%
		Souvent	15	46.87%
		Rarement	7	21.87%
		Jamais	3	9.37%
	Pensez-vous que ces techniques que vous utilisez	Intéressantes	20	62,5%
		Importantes	7	21.87%
		Ennuyeuses	1	3,12%

	sont :	Motivantes	2	6.25%
		Indispensables	2	6,25%



Figure 14 : Graphique illustrant les résultats de la question 10

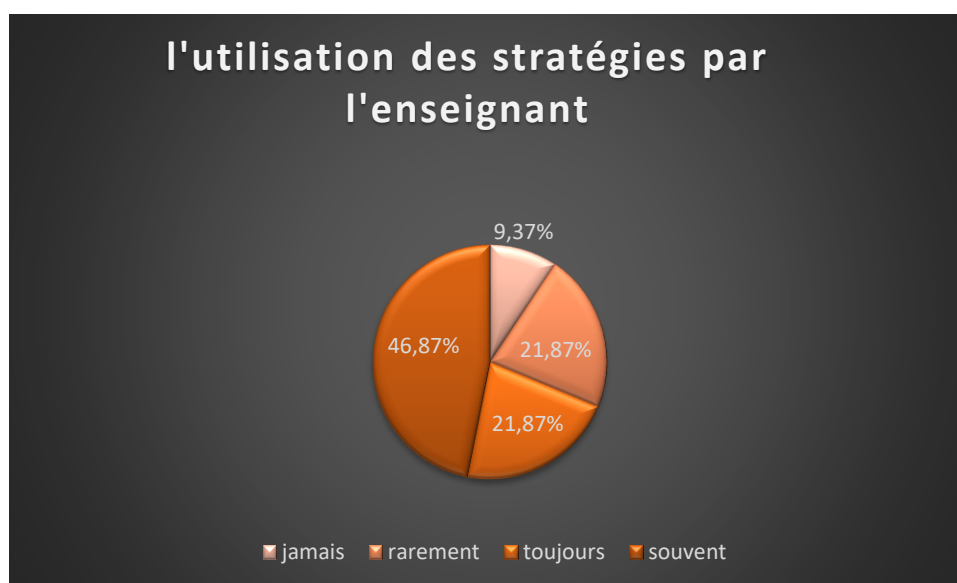


Figure 15 : Graphique illustrant le pourcentage de la question 11

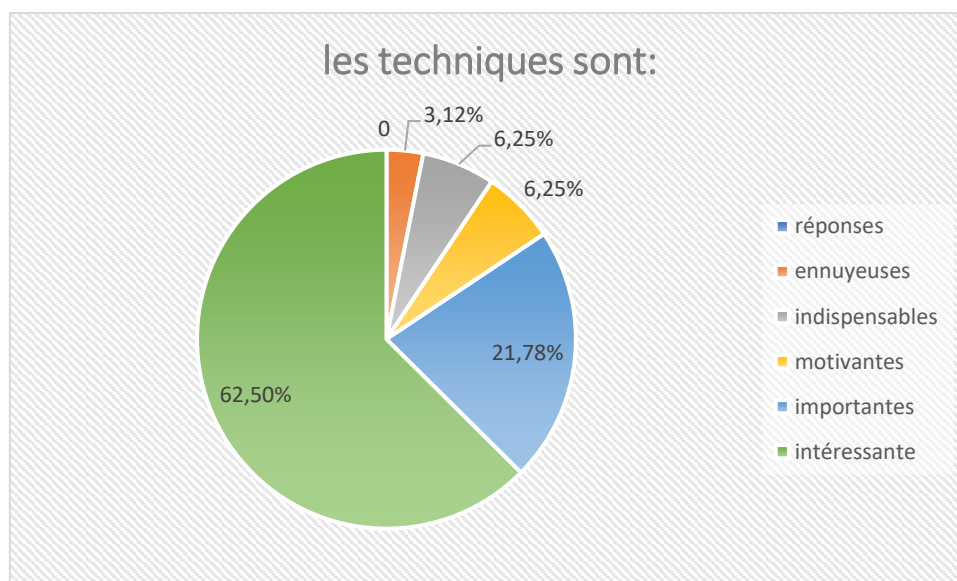


Figure 16 : Graphique représentant les résultats de la question 12

La première question porte sur l'efficacité des trois stratégies cognitives qui sont : la schématisation, la prise de notes et le tableau. Ces stratégies ont une fonction de facilitation de la leçon du français pour (95.37%) des répondants or, (34.37%) trouvent qu'elles aident à la révision convenable d'une leçon. D'autres personnes (6.25%) ont ajouté une troisième proposition celle de bien comprendre la leçon.

Dans la deuxième question les apprenants sont interrogés sur l'utilisation des trois stratégies (schématisation, la prise de notes, le tableau) par leur enseignant. "Souvent" était la réponse de beaucoup de personnes (46.87%). Un nombre moyen de personnes ont coché sur " toujours "et "rarement" (21.87%) et peu de personnes (9.37%) ont dit " jamais".

La dernière question a permis aux apprenants d'exprimer leurs opinions vis-à-vis les techniques qu'ils utilisent. Le plus grand pourcentage (62.5%) affirme que ces stratégies sont intéressantes, d'autres (21.87%) ont choisi de dire qu'elles sont importantes, le même pourcentage est recueilli pour motivantes et indispensable quant à ennuyeuse le pourcentage n'a pas dépassé (3.12%).

Ces trois questions sont posées dans le but de connaître si les apprenants ainsi que les enseignants accordent de l'importance aux stratégies cognitives abordées préalablement dans le deuxième chapitre, tout en les exploitant ou non.

Conclusion :

Après avoir analysé les résultats obtenus. Nous concluons que les stratégies d'apprentissage sont fort présentes dans nos établissements notamment les stratégies cognitives parce qu'elles optimisent l'apprentissage comme elles ont un effet positif sur l'enseignement/apprentissage du français.

Les stratégies cognitives que nous avons adoptées sont le schéma, la prise de notes et le tableau. Cependant nous avons visé plus particulièrement la schématisation comme étant la stratégie cognitive qui est souvent utilisée par les apprenants mais aussi par certains enseignants. D'après les réponses, nous avons remarqué que cette stratégie apporte une immense aide aux apprenants parce qu'elle facilite la compréhension et permet l'accès rapide et immédiat aux informations.

CONCLUSION

GÉNÉRALE

Conclusion générale:

Le présent travail porte sur l'apport de la schématisation à la compréhension de l'écrit, cas des apprenants de FLE, inscrits en 2AS, lettres et langues étrangères. Le choix de ce thème revient au fait que nous nous sommes interrogées sur l'apport de cette stratégie cognitive dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit, vu que cette séance est indispensable et a une grande influence dans l'apprentissage de la langue.

Au terme de notre étude, nous nous rappelons que l'objectif de notre recherche était de montrer l'apport de l'introduction de la schématisation dans l'enseignement de la compréhension de l'écrit chez les apprenants du FLE, inscrits en 2AS LLE vu que beaucoup de personnes ignorent le rôle important de cette stratégie cognitive; qui en plus de faciliter et d'aider l'enseignant dans son travail d'explication, elle favorise l'attention, la compréhension et la mémorisation des apprenants et c'est ce qui fait d'elle une méthode d'enseignement, mais également une stratégie d'apprentissage.

Pour aboutir à bien aux objectifs assignés de notre travail, nous nous sommes esquissés au premier abord d'incliner notre réflexion à un soubassement de notions théoriques qui peuvent nous imprégner la piste et la feuille de route pour mener convenablement notre étude, nous avons entamé de définir et d'expliquer tous les concepts qui sont en lien direct avec notre thème : les stratégie d'apprentissage, les stratégie cognitives, la schématisation. au second abord, notre deuxième volet est consacré à la partie pratique où nous avons tenté de répondre à notre question de départ grâce aux résultats obtenus de l'expérimentation et du questionnaire. Certes, toutes les stratégies d'apprentissage que nous avons cité dans le premier chapitre avec leur classification donnée par *O'Malley* et *Chamot* sont au service de l'enseignement/apprentissage du français. Cependant, les stratégies cognitives divisées en stratégies de traitement et stratégies d'exécution dans le deuxième chapitre sont fréquemment privilégiées par les apprenants qui veulent toujours améliorer leur niveau en choisissant de varier leurs méthodes d'apprendre. Ils optent donc pour des stratégies et des techniques qui concernent l'acquisition des connaissances. La schématisation fait partie de ces stratégies cognitives et elle est souvent adoptée dans le cycle secondaire en tant qu'outil facilitateur qui peut influencer positivement l'enseignement/apprentissage en classe, car elle est utilisée non seulement par les enseignants mais aussi par les apprenants lors des récapitulations ou des révisions.

Nous tenons à rappeler que nous avons choisi comme outils d'investigation l'expérimentation, et le questionnaire. La première méthode est à dominante qualitative et elle est faite dans le but de montrer que l'étude d'un texte sous forme de schéma peut être plus bénéfique que l'étude d'un texte dans son intégralité. Quant à La deuxième méthode, elle est quantitative, c'est le questionnaire qui a été destiné aux apprenants pour savoir si ces derniers utilisent les stratégies cognitives et plus particulièrement s'ils utilisent la représentation schématique tout en la considérant comme une technique qui les aide à mieux comprendre.

En ce qui concerne les hypothèses, nous pouvons dire que:

La première hypothèse est confirmée car d'après les réponses, les apprenants trouvent que les stratégies d'apprentissage en plus d'être très utiles à la compréhension, elles sont motivantes et très importantes.

La deuxième et la troisième hypothèses sont également affirmées par la réussite de la majorité des apprenants qui ont assisté à la séance de compréhension de l'écrit où l'enseignante a exploité la stratégie cognitive qui est la schématisation mais aussi par le choix des réponses qui montrent que les stratégies cognitives facilitent la compréhension.

La quatrième hypothèse est aussi certifiée par le fait que les apprenants ont très bien compris les idées principales qui sont présentées dans le schéma.

Par contre, la dernière hypothèse est infirmée car le schéma ne peut pas remplacer le texte, ceci pourrait expliquer le fait que certaines réponses n'étaient pas réussies dans la séance du schéma alors qu'elles étaient réussies dans la séance du texte. Autrement dit, l'apprentissage de toute langue étrangère nécessite la lecture des textes pour acquérir un bagage linguistique adéquat.

En nous appuyant sur ce qui a été dit théoriquement à propos de la schématisation et sur les résultats obtenus lors de l'analyse des deux corpus nous pouvons dire que la schématisation est une stratégie importante car elle est l'une des méthodes et des techniques efficaces qui jouent un rôle crucial dans l'enseignement /apprentissage du FLE et plus particulièrement dans la séance de compréhension de l'écrit car la transformation d'un texte en schéma facilite la mission du professeur et permet aux apprenants: d'être acteurs de leurs apprentissages, de faire appel à leur esprit synthétique pour avoir une vision globale du thème présenté mais aussi à leur esprit analytique pour comprendre les éléments qui le composent, de mémoriser les informations essentielles , d'accéder à la compréhension d'un message plus

facilement et rapidement, d'organiser et de structurer leurs pensées ou bien les idées d'un texte, de construire des représentations mentales, d'alléger la surcharge cognitive et de faire un bilan des apprentissages

Durant la réalisation de notre travail de recherche nous avons rencontré des difficultés qui ont trait aux :

- ❖ Le thème : la représentation schématique n'est pas travaillée par beaucoup de chercheurs notamment dans le domaine de la didactique.
- ❖ Le public : les résultats obtenus ne peuvent pas être généralisés vu que le nombre des apprenants interrogés est très restreint et il ne dépasse pas les 32 élèves car les établissements dans lesquels nous avons enquêté ne contiennent qu'une seule classe de 2AS lettres et langues étrangères.
- ❖ L'établissement : pour réaliser notre expérimentation nous avons besoin du data show. Or, l'obtention de cet outil n'était pas facile parce que l'établissement ne possède qu'un seul data show et ce dernier était sous la responsabilité des enseignants de physique et de science naturelle.

Pour conclure, nous estimons que notre travail de recherche pourrait servir comme un vecteur stimulateur aux chercheurs et aux didacticiens pour s'intéresser de plus en plus à la cognition qui propose des solutions et des stratégies que nous pourrions appliquer dans le métier d'enseignement pour aider les élèves en difficultés et notamment résoudre de multiples problèmes dans les différentes séances pédagogiques telles que : l'oral et la production de l'écrit.

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographie

Ouvrage :

- 1- Astolfi, (2001). Comment les enfants apprennent les sciences ? Paris : Retz.267p.
- 2- Audy (1992) une approche visant l'actualisation du potentiel intellectuel. Université du Québec
- 3- Boulet (1996) Les stratégies d'apprentissage à l'université de Québec
- 4- Bouson, S., Hembert, S. et Thibaut, C. (1998). Le schéma de la sixième à la seconde. Edité par l'IUFM Nord - Pas de Calais. Villeneuve d'Ascq
- 5- Cooper I. Destin M. (2015). La schématisation en science à l'école alimentaire. Mémoire Education. 62p
- 6- Flemming Damm. R (1992). Thèse : apprentissage des problèmes additifs et compréhension de textes. Institut de recherche mathématique avancée. Paris.
- 7- Giot B., Quittre V., (2011). Lire et produire les schémas scientifiques. Lettrure N°1 PP.82-92
- 8- Leplaq J., Hoc J.M (1983) : Tache et activité dans l'analyse psychologique des situations, Cahiers de psychologie cognitive, 1983,3, n°1,49-63
- 9- Monnier N ; 2003, les schémas dans les activités de résolutions de problèmes, Grand N, 71, p26
- 10- O'Malley et son collaborateur; 1988. Application of Learning strategies by students Learning English
- 11- Oxford (1990) cité par P. Cyr, op, cit,
- 12- Paul CYR, les stratégies d'apprentissage.op.cit.
- 13- Peraya D., (1995). Vers une théorie des paratextes : Images mentales et images matérielles. Recherche en communication,4,1-38.
- 14- Peraya D., Nyssen M.C. (1995). Les paratextes dans les manuels scolaires de biologie et d'économie. Une étude comparative. Université de Genève/ : cahier n°78.
- 15- Simply Psychology, Piaget theory and stages of Cognitive Development
- 16- Adam, M. (2000). Les schémas, un langage transdisciplinaire – Les comprendre, les réussir. Editions L'Harmattan+. Paris
- 17- Advanced social psychology, oxford University press.
- 18- Bégin 2003, l'enseignement des stratégies d'apprentissage, p90
- 19- Boulet, A, Savoie-Zajc, L et Chevrier, J (1996), Les stratégies d'apprentissage à l'université. Sainte-Foy, Québec : Presses de l'université de Québec, p201

- 20- Bultez A. (2012). Le schéma peut-il être une aide chez l'élève en difficulté dans la résolution de problèmes. Mémoire Education. 45p
- 21- Buty et Badreddine (2009) Quelques effets didacto-discursifs de l'utilisation des schémas. Aster. Pp. 48, 89-110.
- 22- Cartier (1997), cité par P. Cyr
- 23- Cartier, S. Lire pour apprendre : description des stratégies d'apprentissage, Université de Montréal 1997, p203
- 24- Cartier.S département de psychopédagogie et d'andragogie Université de Montréal
- 25- Chantal, 2010 ; Cooper et Destin, 2015. Les représentations schématiques des enseignants stagiaires en science de la vie et de la terre : quelle compétence pour une utilisation pédagogique ; p214
- 26- Cooper I., Destin M., (2015). La schématisation en sciences à l'école élémentaire. Mémoire Education. 62p
- 27- De Villiers (1992), cité par P. Cyr
- 28- Giot B., Quittre V. (2008). Images, dessins et schémas scientifiques : comment sont-ils perçus par les enfants ? Cahiers des sciences de l'éducation. Université de Liège (ASPE)-27-28. pp. 125-150
- 29- Giot B., Quittre V., (2011). Lire et produire les schémas scientifiques. Lettrure N°1 pp. 82-923
- 30- Julio, J. (1995). Représentation des problèmes et réussite en mathématiques – Un apport de la psychologie cognitive à l'enseignement. Presses Universitaires de Rennes
- 31- Julio. J (2002). Des apprentissages spécifiques pour la résolution de problème. Grand N N°69. Irem de Grenoble
- 32- Langellier B. (2004) : Quelle différence entre schéma et dessin ? Repéré à <http://www.fondation-lamap.org/fr/topic/13497>.
- 33- Lowe R, 1996 SERVICE DE DIDACTIQUE DES SCIENCES 0 L'Université de liège p18
- 34- Lowe R., (1996) : Les nouvelles technologies, voie royale pour améliorer l'apprentissage des sciences par l'image. Aster N°22, 1996, Images et activités scientifiques, INRP, pp. 173-194
- 35- Monnier N., (2003), La résolution de problèmes en question, Grand N,71,25-47.
- 36- Naiman et ses collaborateurs, (1975), cité par P. Cyr, ibidem, p20-24
- 37- O'MALLEY ET CHAMOT, cité par P.CYR, p38
- 38- O'Malley, Chamot (1990), Learning strategies un second language acquisition. New York: Cambridge University Press
- 39- Oillic M.C, (2014). Le schéma scientifique au cycle 3, mémoire Education.62P
- 40- Oillic M.C., (2014). Le schéma scientifique au Cycle 3, Mémoire Education. 62p
- 41- Oillic M.C., (2014). Le schéma scientifique au Cycle 3, Mémoire Education. 62p

- 42- Peraya D., (1995). Vers une théorie des paratextes : Images mentales et images matérielles. Recherche en communication,4,1-38
- 43- Robert M. Gagné, The Conditions of Learning, New York, CBS? college publishing, 1985, p339
- 44- Rubin (1975), cité par P. Cyr, ibidem, p20-24
- 45- Stern (1975), cité par P. Cyr, op, p16-24
- 46- Stern (1983), cité par p. Cyr
- 47- Sternberg (1998) Applying the triarchic theory of human intelligence in the Classroom.
- 48- Tardif. (1992). Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive.
- 49- Towns et Robinson (1993) Journal of Research in science teaching ,30(7) ,719-722
- 50- Weinstein, hum, Study strategies for lifelong learning. Washington, American Psychological Association 1998, p111
- 51- Weinstein et Mayer (1986) the teaching of Learning strategies, New York.
- 52- Wolfs (1998). Méthodes de travail et stratégie d'apprentissage.
- 53- Ziv et Frye Children's Understanding of teaching: the role of knowledge and belief, cognitive development 2004, p458

Dictionnaires :

- 1- Dictionnaire du français 40000 mots, 1997, France, p1007.
- 2- Dictionnaire Hachette encyclopédique illustré, édition 2000, p389.
- 3- Dictionnaire le petit Larousse illustré, 1999, Paris, LAROUSSE, P923
- 4- J. Pierre Cuq. Dictionnaire de français langue étrangère et seconde, clé international, Paris 2003, p266.
- 5- J. Pierre Cuq. Dictionnaire de français langue étrangère et seconde, clé internationale
- 6- Le dictionnaire universel 6ème édition
- 7- Le petit Robert, cité par Paul Cyr, stratégies d'apprentissage, clé international, Paris ,1998, p4
- 8- Robert J-P, Dictionnaire de pratique de didactique du FLE, 2ème édit., Ophrys, France : 2008, coll., l'essentiel français,

Mémoires :

- 1- Audrey Bultez. Le schéma peut-il être une aide chez l'élève en difficulté dans la résolution de problèmes ?
- 2- BENHASSINE Meriem. Les stratégies cognitives : une pratique pour un apprentissage efficace de la prononciation-cas des
- 3- HANACHI-FERHOUNE Nora. Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue.

- 4- Isabelle Cooper & Malika Destin La schématisation en sciences à l'école élémentaire.
- 5- Résolution du problème au cycle 3 : l'apport de la schématisation
- 6- TAMEUR Souad. Les stratégies d'enseignement /apprentissage dans l'activité de production écrite du récit. Cas des apprenants de la 2^{-ème} année moyennes du C.E.M. 5 Juillet 1962/ M'sila

Articles :

- 1- Christian Bégin. Les stratégies d'apprentissage un cadre de référence simplifié
- 2- Hasnae El Hont & Bouamama Cherai. Les représentations schématiques des enseignants stagiaires en science de la vie et de la terre : Quelles Compétences pour une utilisation pédagogique?
- 3- Janet Atlan. Les stratégies d'apprentissages d'une langue étrangère : définitions, typologies, méthodes de recherches.

Rapport de recherche :

- 1- Caroline LARUE & Raymonde COSSETE. Stratégies d'apprentissage et apprentissage par problèmes.

Sitographie :

<https://www.orthodidacte.com/videos-francais/decortiquons-le-mot-cognitif/#:~:text=Le%20mot%20cognitif%20vient%20du,l'acquisition%20de%20la%20connaissance.>

ANNEXE

L'impact des tics en éducation.

Un fort débat se poursuit aujourd'hui sur l'impact des TIC en éducation. On remarque que l'intérêt quasi démesuré de vouloir favoriser l'intégration des TIC en éducation semble né du désir de Former des citoyens qui maîtrisent les Tic et qui pourront ainsi participer pleinement à la nouvelle économie. [...]

Pour plusieurs chercheurs, les avantages de l'intégration des TIC en éducation sont nombreux parce que celles-ci sont flexibles et accessibles, qu'elles offrent des possibilités de communication et d'interactions accrues et qu'elles permettent de varier les modes d'enseignement et d'apprentissage [...]. Pour sa part, Tardif (1998) affirme que les nouvelles technologies permettent aussi de faire des apprentissages davantage « signifiants » en plus d'augmenter chez les élèves la capacité à résoudre des problèmes et à utiliser des stratégies métacognitives. [...]

Selon lui, les TIC améliorent également le rapport au savoir car la connaissance- dont la présentation peut souvent être enrichie d'image, de son ou de vidéo – est seulement à quelques « clics ».

Néanmoins, même si un nombre important d'études montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, plusieurs autres recherches révèlent au contraire qu'elles n'entraînent pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage. L'écrivain américain Russell soutient qu'il n'existe aucune différence, entre un contexte d'enseignement où sont intégrés les TIC et un contexte d'apprentissage où les TIC ne sont pas présents.

Les contradictions apparentes dans les résultats des recherches qui portent sur l'impact des TIC sur l'apprentissage semblent indiquer outre de grandes différences sur le plan des méthodes et des points de vue, que c'est plutôt la manière dont les TIC sont intégrées en éducation qui contribuera ou non à la réussite éducative des apprenants.

D'après l'article de Thierry Kanenti, pp 28, 29 et 30.

In Vie Pédagogique n 127 (Avril - Mai 2003).

La fiche pédagogique de la séquence non modifiée

Niveau : 2 LLE.GI

La durée : 1h

Projet 3

Objet d'étude : le plaidoyer et le réquisitoire.

Séance : Compréhension de l'écrit.

Support : L'impact des tics en éducation.

Objectifs :

- Appréhender un texte dans sa globalité grâce à une lecture expressive.
- Relever les éléments du paratexte.
- Amener les apprenants à planifier un texte argumentatif.

Le déroulement de la séance

I. La phase d'imprégnation :

1) Aimez-vous la technologie ?

Oui

Non

2) Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de la technologie (Tout ce qui est : numérique, image, vidéo, ordinateur, data show, tablette) dans l'enseignement et plus précisément dans les séances de la langue française

Nous sommes Pour.

Nous sommes contre.

II. La phase d'observations et d'anticipation :

1) Identifier le paratexte :

→ **Titre :** L'impact des tics en éducation

→ **Auteur :** Thierry kanenti (extrait d'un article)

→ **La date :** Avril-Mai 2004

2) Le titre représente une phrase, à quel type appartient-elle ?

→ C'est une phrase déclarative

3) Que signifie les de mots « impact » et « tic »

→ **Impact :** L'effet produit (sur une chose ici c'est l'enseignement)

→ **Tic :** c'est le sigle de Technologie de l'Information et de la Communication

III. La phase de compréhension globale :

1. Quel est le type de texte :

→ C'est un texte argumentatif

La fiche pédagogique de la séquence non modifiée

2. De quel débat s'agit-il :

→ Il s'agit d'un débat sur les TIC

3. Quelle est l'intérêt de vouloir favoriser l'intégration des tics en éducation ?

→ L'intégration des TIC en éducation permet de former des citoyens qui maîtrisent les TIC en qui participent à la nouvelle économie

4. Les tics ont-ils des avantages seulement ?

→ Non, ils ont aussi des inconvénients.

5. Combien d'opinion y-a-t-il dans ce texte ?

→ Il y a deux opinions.

IV. La phase de compréhension détaillée :

1. Quelles sont les deux thèses exprimées dans le texte ?

→ Les avantages de l'intégration des TIC en éducation.

→ Les inconvénients de l'intégration des TIC en éducation.

2. Quels sont les arguments qui appuient la 1ère thèse ?

→ Les TIC offrent des possibilités de communication et d'interactions accrues

→ Elles permettent la variation des modes d'enseignement et d'apprentissage

→ Elles permettent d'augmenter chez les élèves la capacité à résoudre des problèmes

3. Quel est le rapport exprimé par "Néanmoins" ?

→ Le rapport exprimé par "Néanmoins" est l'opposition

4. Quel est l'argument qui appuie le 2^{ème} point de vue ?

→ Il n'existe aucune différence, entre un contexte d'enseignement où sont intégrés les TIC et un contexte d'apprentissage où les TIC ne sont pas présents.

5. A quoi contribue La manière dont les TIC sont intégrées ou utilisées ?

→ Elle contribue à la réussite éducative des apprenants.

V. La synthèse :

❖ Répondez aux questions du test

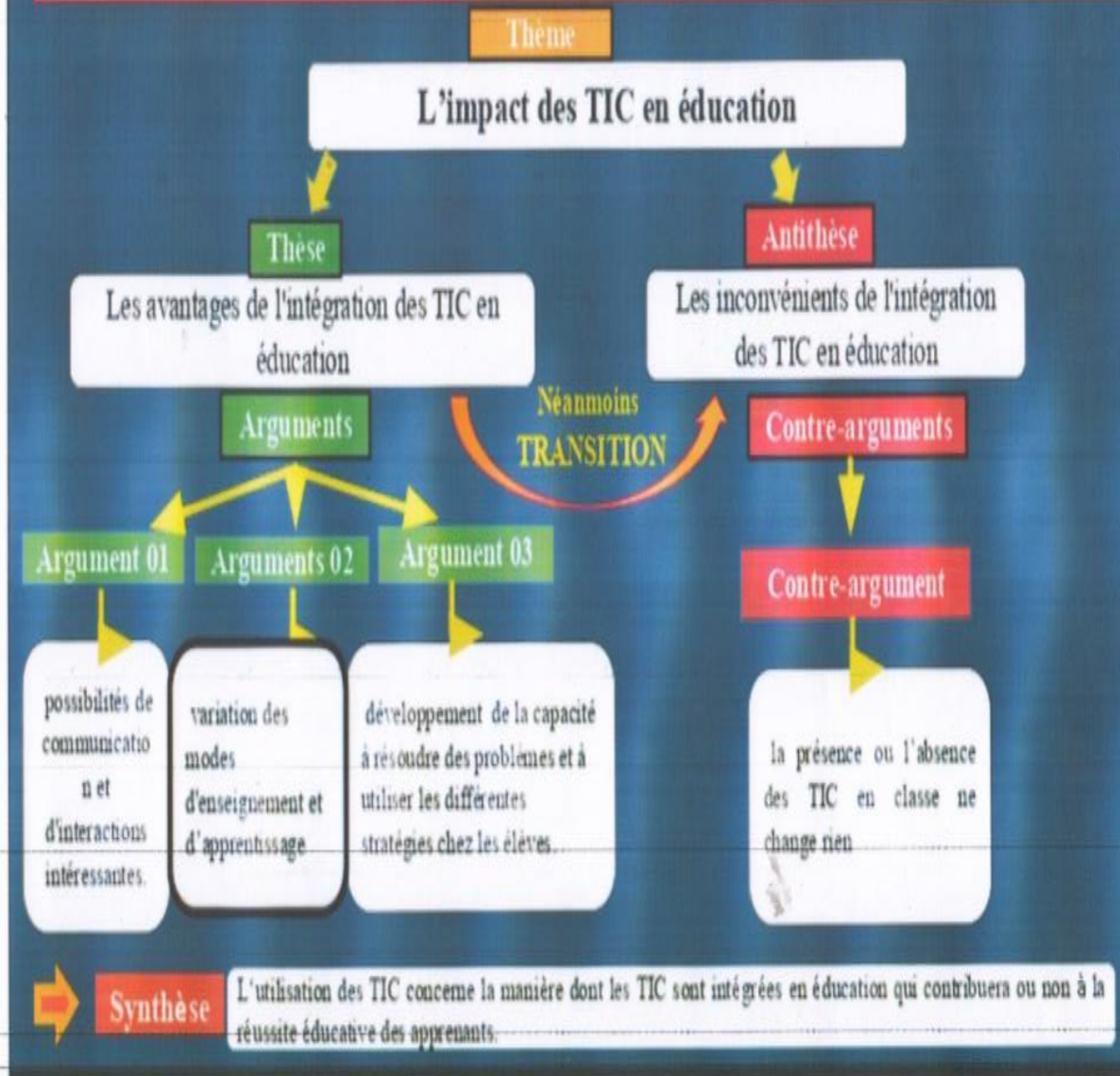
-9-

QUESTIONS :

*sélectionnez la bonne réponse.

1. Le thème abordé dans ce texte est :
- L'impact des TIC sur les apprentissages.
 - L'impact des TIC sur la médecine.
 - L'impact des TIC sur l'économie.
2. Combien y a-t-il de thèses dans ce texte
- Il y a une seule thèse.
 - Il y a deux thèses.
 - Il y a trois thèses.
3. La majorité des chercheurs considèrent que les TIC offrent des possibilités de communication et d'interactions accrues. Cette expression veut dire :
- Les TIC permettent d'échanger les idées.
 - Les TIC permettent de recevoir les informations seulement.
4. Les TIC permettent de :
- Limiter les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Diversifier les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Se contenter d'une seule stratégie d'enseignement et d'apprentissage.
5. L'utilisation des TIC sert à :
- Aider les élèves à trouver des solutions dans une situation problème.
 - Rendre les élèves incapables de résoudre une situation problème.
6. Pour tardif, l'importance des TIC réside dans le fait que :
- Les TIC limitent les connaissances des élèves
 - Les TIC améliorent les connaissances des élèves
7. Néanmoins, même si un nombre important d'études montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, plusieurs autres recherches révèlent au contraire qu'elles n'entraînent pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage, cette phrase veut dire que :
- Les TIC ont des avantages.
 - Les TIC ont des avantages et des inconvénients.
 - Les TIC ont des inconvénients.
8. Pour Russel :
- Les TIC améliorent les apprentissages.
 - La présence ou l'absence des TIC n'a aucun effet sur l'enseignement
9. L'impact des TIC sur l'apprentissage se représente par :
- La connaissance des avantages des TIC.
 - La manière dont les TIC sont utilisés.
 - La connaissance des inconvénients des TIC.

Schéma récapitulatif d'une argumentation dialectique représentant le pour et le contre des TICE



La fiche pédagogique de la séquence modifiée

Niveau : 2 LLE.G2

La durée : 1h

Projet 3

Objet d'étude : le plaidoyer et le réquisitoire.

Séance : Compréhension de l'écrit.

Support : L'impact des tics en éducation.

Moyens didactiques : PC, Data-show

Objectifs :

- Appréhender un texte dans sa globalité grâce à une lecture expressive.
- Amener les apprenants à planifier un texte argumentatif.

Le déroulement de la séance

I. La phase d'imprégnation :

1) Aimez-vous la technologie ?

- Oui
- Non

2) Êtes-vous pour ou contre l'utilisation de la technologie (Tout ce qui est : numérique, image, vidéo, ordinateur, data show, tablette) dans l'enseignement et plus précisément dans les séances de la langue française

- Nous sommes Pour.
- Nous sommes contre.

I. Lecture magistrale.

II. Phase d'exposition et d'animation du schéma.

III. Phase de distribution des tests de compréhension.

- 3 -

QUESTIONS :

***sélectionnez la bonne réponse.**

1. **Le thème abordé dans ce texte est :**
 - L'impact des TIC sur les apprentissages.
 - L'impact des TIC sur la médecine.
 - L'impact des TIC sur l'économie.

2. **Combien y a-t-il de thèses dans ce texte**
 - Il y a une seule thèse.
 - Il y a deux thèses.
 - Il y a trois thèses.

3. **La majorité des chercheurs considèrent que les TIC offrent des possibilités de communication et d'interactions accrues. Cette expression veut dire :**
 - Les TIC permettent d'échanger les idées.
 - Les TIC permettent de recevoir les informations seulement.

4. **Les TIC permettent de :**
 - Limiter les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Diversifier les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Se contenter d'une seule stratégie d'enseignement et d'apprentissage.

5. **L'utilisation des TIC sert à :**
 - Aider les élèves à trouver des solutions dans une situation problème.
 - Rendre les élèves incapables de résoudre une situation problème.

6. **Pour tardif, l'importance des TIC réside dans le fait que :**
 - Les TIC limitent les connaissances des élèves
 - Les TIC améliorent les connaissances des élèves

7. **Néanmoins, même si un nombre important d'études montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, plusieurs autres recherches révèlent au contraire qu'elles n'entraînent pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage, cette phrase veut dire que :**
 - Les TIC ont des avantages.
 - Les TIC ont des avantages et des inconvénients.
 - Les TIC ont des inconvénients.

8. **Pour Russel :**
 - Les TIC améliorent les apprentissages.
 - La présence ou l'absence des TIC n'a aucun effet sur l'enseignement

9. **L'impact des TIC sur l'apprentissage se représente par :**
 - La connaissance des avantages des TIC.
 - La manière dont les TIC sont utilisés.
 - La connaissance des inconvénients des TIC.

- 2 -

QUESTIONS :

*sélectionnez la bonne réponse.

1. **Le thème abordé dans ce texte est :**
- L'impact des TIC sur les apprentissages.
 - L'impact des TIC sur la médecine.
 - L'impact des TIC sur l'économie.
2. **Combien y a-t-il de thèses dans ce texte**
- Il y a une seule thèse.
 - Il y a deux thèses.
 - Il y a trois thèses.
3. **La majorité des chercheurs considèrent que les TIC offrent des possibilités de communication et d'interactions accrues. Cette expression veut dire :**
- Les TIC permettent d'échanger les idées.
 - Les TIC permettent de recevoir les informations seulement.
4. **Les TIC permettent de :**
- Limiter les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Diversifier les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Se contenter d'une seule stratégie d'enseignement et d'apprentissage.
5. **L'utilisation des TIC sert à :**
- Aider les élèves à trouver des solutions dans une situation problème.
 - Rendre les élèves incapables de résoudre une situation problème.
6. **Pour tardif, l'importance des TIC réside dans le fait que :**
- Les TIC limitent les connaissances des élèves
 - Les TIC améliorent les connaissances des élèves
7. **Néanmoins, même si un nombre important d'études montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, plusieurs autres recherches révèlent au contraire qu'elles n'entraînent pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage, cette phrase veut dire que :**
- Les TIC ont des avantages.
 - Les TIC ont des avantages et des inconvénients.
 - Les TIC ont des inconvénients.
8. **Pour Russel :**
- Les TIC améliorent les apprentissages.
 - La présence ou l'absence des TIC n'a aucun effet sur l'enseignement
9. **L'impact des TIC sur l'apprentissage se représente par :**
- La connaissance des avantages des TIC.
 - La manière dont les TIC sont utilisés.
 - La connaissance des inconvénients des TIC.

QUESTIONS :

*sélectionnez la bonne réponse.

1. **Le thème abordé dans ce texte est :**
- L'impact des TIC sur les apprentissages.
 - L'impact des TIC sur la médecine.
 - L'impact des TIC sur l'économie.
2. **Combien y a-t-il de thèses dans ce texte**
- Il y a une seule thèse.
 - Il y a deux thèses.
 - Il y a trois thèses.
3. **La majorité des chercheurs considèrent que les TIC offrent des possibilités de communication et d'interactions accrues. Cette expression veut dire :**
- Les TIC permettent d'échanger les idées.
 - Les TIC permettent de recevoir les informations seulement.
4. **Les TIC permettent de :**
- Limiter les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Diversifier les stratégies et les outils d'enseignement et d'apprentissage.
 - Se contenter d'une seule stratégie d'enseignement et d'apprentissage.
5. **L'utilisation des TIC sert à :**
- Aider les élèves à trouver des solutions dans une situation problème.
 - Rendre les élèves incapables de résoudre une situation problème.
6. **Pour tardif, l'importance des TIC réside dans le fait que :**
- Les TIC limitent les connaissances des élèves
 - Les TIC améliorent les connaissances des élèves
7. **Néanmoins, même si un nombre important d'études montrent que les TIC favorisent de meilleurs enseignements et apprentissages, plusieurs autres recherches révèlent au contraire qu'elles n'entraînent pas de différence significative sur le plan de l'apprentissage, cette phrase veut dire que :**
- Les TIC ont des avantages.
 - Les TIC ont des avantages et des inconvénients.
 - Les TIC ont des inconvénients.
8. **Pour Russel :**
- Les TIC améliorent les apprentissages.
 - La présence ou l'absence des TIC n'a aucun effet sur l'enseignement
9. **L'impact des TIC sur l'apprentissage se représente par :**
- La connaissance des avantages des TIC.
 - La manière dont les TIC sont utilisés.
 - La connaissance des inconvénients des TIC.

Questionnaire auprès des apprenants

Dans le cadre d'une recherche universitaire, au niveau du département de français, faculté de langues étrangères, nous avons élaboré le questionnaire suivant qui est destiné aux apprenants de la deuxième année secondaire langue étrangère. Nous tenons à vous signaler qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous désirons simplement connaître votre opinion. Veuillez répondre aux questions ci-dessous.

Profil des apprenants :

1. L'âge : ans
2. Êtes-vous : Garçon Fille

Questions

1. Aimez-vous le français. Oui Non
2. Avez-vous des difficultés en cours de français au niveau de :
 La lecture L'écriture La compréhension
3. a- Quelles sont les leçons de français qui vous paraissent plus difficiles ?

- b- Pourquoi ?

4. Quelles sont les méthodes qui vous aident à mieux comprendre les leçons :

✓ Je trace un schéma	<input type="checkbox"/>
✓ Je répète la leçon	<input type="checkbox"/>
✓ Je mets un plan aux idées essentielles	<input type="checkbox"/>
✓ Je mémorise la leçon	<input type="checkbox"/>
✓ Je prends des notes	<input type="checkbox"/>
✓ Je traduis et je compare la leçon avec son équivalent en arabe.	<input type="checkbox"/>
5. a- Le tableau vous aide-t-il à mieux comprendre ?
 Oui Non
- b- Pourquoi il vous aide à mieux comprendre ?

✓ Parce qu'il résume toutes les informations.	<input type="checkbox"/>
✓ Parce qu'il catégorise les verbes, les expressions, le vocabulaire...etc.	<input type="checkbox"/>
6. Après avoir noté de nouveaux mots dans un petit carnet, cela vous permet de vous souvenir de ce mot.
 Oui Non

Questionnaire auprès des apprenants

7. En lisant un texte, vous le comprenez facilement

Toujours Souvent Rarement Jamais

8. Si vous transformez le même texte sous forme d'un schéma, cela vous aide à éclaircir ses idées principales.

✓ Je suis d'accord

✓ Je ne suis d'accord

9. Que faites-vous afin d'organiser vos idées avant de prendre la parole en classe :

- ✓ Vous prenez des notes pour ne pas oublier vos idées.
- ✓ Vous réfléchissez ensuite vous répondez sans utiliser vos notes.
- ✓ Vous répétez silencieusement en choisissant l'ordre dans lequel vous allez parler
- ✓ Vous dites ce qui vous passe par l'esprit.
- ✓ Vous voyez les idées essentielles que vous avez schématisées et vous les développez en parlant.

10. La schématisation, la prise de notes et le tableau sont-ils des stratégies efficaces pour vos apprentissages.

✓ Pour faciliter ma leçon de français

✓ Pour pouvoir réviser convenablement

✓ Autres :

11. Votre enseignant change-t-il sa manière d'expliquer la leçon tout en utilisant ces techniques (schéma, tableau, prise de notes) :

Toujours Souvent Rarement Jamais

12. Pensez-vous que ces techniques que vous utilisez sont :

- ✓ Intéressantes.
- ✓ Importantes.
- ✓ Ennuyeuses.
- ✓ Motivantes.
- ✓ Indispensables.

Merci pour votre collaboration.

Questionnaire auprès des apprenants

Dans le cadre d'une recherche universitaire, au niveau du département de français, faculté de langues étrangères, nous avons élaboré le questionnaire suivant qui est destiné aux apprenants de la deuxième année secondaire langue étrangère. Nous tenons à vous signaler qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous désirons simplement connaître votre opinion. Veuillez répondre aux questions ci-dessous.

Profil des apprenants :

1. L'âge : 18 ans
 2. Êtes-vous : Garçon Fille

Questions

1. Aimez-vous le français. Oui Non
 2. Avez-vous des difficultés en cours de français au niveau de :
 La lecture L'écriture La compréhension
 3. a- Quelles sont les leçons de français qui vous paraissent plus difficiles ?

..... La forme passive, active

b- Pourquoi ?

4. Quelles sont les méthodes qui vous aident à mieux comprendre les leçons :

- ✓ Je trace un schéma
 ✓ Je répète la leçon
 ✓ Je mets un plan aux idées essentielles
 ✓ Je mémorise la leçon
 ✓ Je prends des notes
 ✓ Je traduis et je compare la leçon avec son équivalent en arabe.

5. a- Le tableau vous aide-t-il à mieux comprendre ?

Oui Non

b- Pourquoi il vous aide à mieux comprendre ?

- ✓ Parce qu'il résume toutes les informations.
 ✓ Parce qu'il catégorise les verbes, les expressions, le vocabulaire...etc.

6. Après avoir noté de nouveaux mots dans un petit carnet, cela vous permet de vous souvenir de ce mot.

Oui Non

Questionnaire auprès des apprenants

7. En lisant un texte, vous le comprenez facilement
- Toujours Souvent Rarement Jamais
8. Si vous transformez le même texte sous forme d'un schéma, cela vous aide à éclaircir ses idées principales.
- ✓ Je suis d'accord
- ✓ Je ne suis d'accord
9. Que faites-vous afin d'organiser vos idées avant de prendre la parole en classe :
- ✓ Vous prenez des notes pour ne pas oublier vos idées.
- ✓ Vous réfléchissez ensuite vous répondez sans utiliser vos notes.
- ✓ Vous répétez silencieusement en choisissant l'ordre dans lequel vous allez parler
- ✓ Vous dites ce qui vous passe par l'esprit.
- ✓ Vous voyez les idées essentielles que vous avez schématisées et vous les développez en parlant.
10. La schématisation, la prise de notes et le tableau sont-ils des stratégies efficaces pour vos apprentissages.
- ✓ Pour faciliter ma leçon de français
- ✓ Pour pouvoir réviser convenablement
- ✓ Autres :
11. Votre enseignant change-t-il sa manière d'expliquer la leçon tout en utilisant ces techniques (schéma, tableau, prise de notes) :
- Toujours Souvent Rarement Jamais
12. Pensez-vous que ces techniques que vous utilisez sont :
- ✓ Intéressantes.
- ✓ Importantes.
- ✓ Ennuyeuses.
- ✓ Motivantes.
- ✓ Indispensables.

Merci pour votre collaboration.

Questionnaire auprès des apprenants

Dans le cadre d'une recherche universitaire, au niveau du département de français, faculté de langues étrangères, nous avons élaboré le questionnaire suivant qui est destiné aux apprenants de la deuxième année secondaire langue étrangère. Nous tenons à vous signaler qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous désirons simplement connaître votre opinion. Veuillez répondre aux questions ci-dessous.

Profil des apprenants :

1. L'âge : 16 ans
 2. Êtes-vous : Garçon Fille

Questions

1. Aimez-vous le français. Oui Non
2. Avez-vous des difficultés en cours de français au niveau de :
 La lecture L'écriture La compréhension
3. a- Quelles sont les leçons de français qui vous paraissent plus difficiles ?
 Compréhension de l'écrit
- b- Pourquoi ?
 Le texte est difficile
4. Quelles sont les méthodes qui vous aident à mieux comprendre les leçons :
- | | |
|---|-------------------------------------|
| ✓ Je trace un schéma | <input checked="" type="checkbox"/> |
| ✓ Je répète la leçon | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Je mets un plan aux idées essentielles | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Je mémorise la leçon | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Je prends des notes | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Je traduis et je compare la leçon avec son équivalent en arabe. | <input type="checkbox"/> |
5. a- Le tableau vous aide-t-il à mieux comprendre ?
 Oui Non
- b- Pourquoi il vous aide à mieux comprendre ?
- | | |
|---|-------------------------------------|
| ✓ Parce qu'il résume toutes les informations. | <input type="checkbox"/> |
| ✓ Parce qu'il catégorise les verbes, les expressions, le vocabulaire...etc. | <input checked="" type="checkbox"/> |
6. Après avoir noté de nouveaux mots dans un petit carnet, cela vous permet de vous souvenir de ce mot.
 Oui Non

Questionnaire auprès des apprenants

7. En lisant un texte, vous le comprenez facilement

Toujours Souvent Rarement Jamais

8. Si vous transformez le même texte sous forme d'un schéma, cela vous aide à éclaircir ses idées principales.

✓ Je suis d'accord
✓ Je ne suis d'accord

9. Que faites-vous afin d'organiser vos idées avant de prendre la parole en classe :

- ✓ Vous prenez des notes pour ne pas oublier vos idées.
- ✓ Vous réfléchissez ensuite vous répondez sans utiliser vos notes.
- ✓ Vous répétez silencieusement en choisissant l'ordre dans lequel vous allez parler
- ✓ Vous dites ce qui vous passe par l'esprit.
- ✓ Vous voyez les idées essentielles que vous avez schématisées et vous les développez en parlant.

10. La schématisation, la prise de notes et le tableau sont-ils des stratégies efficaces pour vos apprentissages.

- ✓ Pour faciliter ma leçon de français
- ✓ Pour pouvoir réviser convenablement
- ✓ Autres :

11. Votre enseignant change-t-il sa manière d'expliquer la leçon tout en utilisant ces techniques (schéma, tableau, prise de notes) :

Toujours Souvent Rarement Jamais

12. Pensez-vous que ces techniques que vous utilisez sont :

- ✓ Intéressantes.
- ✓ Importantes.
- ✓ Ennuyeuses.
- ✓ Motivantes.
- ✓ Indispensables.

Merci pour votre collaboration.

Questionnaire auprès des apprenants

Dans le cadre d'une recherche universitaire, au niveau du département de français, faculté de langues étrangères, nous avons élaboré le questionnaire suivant qui est destiné aux apprenants de la deuxième année secondaire langue étrangère. Nous tenons à vous signaler qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Nous désirons simplement connaître votre opinion. Veuillez répondre aux questions ci-dessous.

Profil des apprenants :

1. L'âge : 18ans
 2. Êtes-vous : Garçon Fille

Questions

1. Aimez-vous le français. Oui Non
 2. Avez-vous des difficultés en cours de français au niveau de :
 La lecture L'écriture La compréhension

3. a- Quelles sont les leçons de français qui vous paraissent plus difficiles ?

Compréhension de l'écrit

b- Pourquoi ?

C'est difficile

4. Quelles sont les méthodes qui vous aident à mieux comprendre les leçons :

- ✓ Je trace un schéma
 ✓ Je répète la leçon
 ✓ Je mets un plan aux idées essentielles
 ✓ Je mémorise la leçon
 ✓ Je prends des notes
 ✓ Je traduis et je compare la leçon avec son équivalent en arabe.

5. a- Le tableau vous aide-t-il à mieux comprendre ?

Oui Non

b- Pourquoi il vous aide à mieux comprendre ?

- ✓ Parce qu'il résume toutes les informations.
 ✓ Parce qu'il catégorise les verbes, les expressions, le vocabulaire...etc.

6. Après avoir noté de nouveaux mots dans un petit carnet, cela vous permet de vous souvenir de ce mot.

Oui Non

Questionnaire auprès des apprenants

7. En lisant un texte, vous le comprenez facilement.
- Toujours Souvent Rarement Jamais
8. Si vous transformez le même texte sous forme d'un schéma, cela vous aide à éclaircir ses idées principales.
- ✓ Je suis d'accord
✓ Je ne suis pas d'accord
9. Que faites-vous afin d'organiser vos idées avant de prendre la parole en classe :
- ✓ Vous prenez des notes pour ne pas oublier vos idées.
 - ✓ Vous réfléchissez ensuite vous répondez sans utiliser vos notes.
 - ✓ Vous répétez silencieusement en choisissant l'ordre dans lequel vous allez parler
 - ✓ Vous dites ce qui vous passe par l'esprit.
 - ✓ Vous voyez les idées essentielles que vous avez schématisées et vous les développez en parlant.
10. La schématisation, la prise de notes et le tableau sont-ils des stratégies efficaces pour vos apprentissages.
- ✓ Pour faciliter ma leçon de français
 - ✓ Pour pouvoir réviser convenablement
 - ✓ Autres :
11. Votre enseignant change-t-il sa manière d'expliquer la leçon tout en utilisant ces techniques (schéma, tableau, prise de notes) :
- Toujours Souvent Rarement Jamais
12. Pensez-vous que ces techniques que vous utilisez sont :
- ✓ Intéressantes.
 - ✓ Importantes.
 - ✓ Ennuyeuses.
 - ✓ Motivantes.
 - ✓ Indispensables.

Merci pour votre collaboration.

Table des matières

Dédicace

Remerciements

Sommaire

Introduction générale :	1
Le cadre théorique	5
Chapitre 1 : Les stratégies d'apprentissage	6
Introduction	7
1 Les stratégies d'apprentissage :	7
1.1 Définitions du concept de « stratégie » :	7
1.2 Qu'est-ce qu'un apprentissage :	8
1.3 Qu'est-ce qu'une stratégie d'apprentissage :	9
1.4 Qu'est-ce qu'un enseignement :	11
2 Aperçu de recherches sur les stratégies d'apprentissage :	12
3 La classification des stratégies d'apprentissage selon la taxonomie d'O'Malley et Chamot :	13
3.1 Les stratégies métacognitives :	13
3.2 Les stratégies cognitives :	14
3.3 Les stratégies socio-affectives :	14
Conclusion :	15
Chapitre 2 : Les stratégies cognitives	16
Introduction :	17
1 Définitions de la cognition :	17
1.1 Etymologie :	17
1.2 La cognition :	17
2 Taxonomies des stratégies cognitives :	18

2.1	La première classification :	18
2.2	La deuxième classification :	20
2.2.1	Les stratégies cognitives de traitement :	20
2.2.2	Les stratégies cognitives d'exécution :	20
3	La psychologie cognitive dans une perspective éducative :	23
3.1	La psychologie cognitive et la construction des savoirs par l'apprenant :	23
3.1.1	Les principes de la psychologie cognitive :	23
3.1.1.1	Le premier principe : « l'apprentissage est un processus actif et constructif »	23
3.1.1.2	Le deuxième principe : « l'apprentissage et l'établissement des liens entre les nouvelles informations et les connaissances antérieures »	23
3.1.1.3	Le troisième principe : « l'apprentissage requiert l'organisation constantes des connaissances »	24
3.1.1.4	Le quatrième principe : l'apprentissage concerne autant les stratégies cognitives et métacognitives que les connaissances théoriques	24
	Conclusion :	25
Chapitre 3 : L'apport de la schématisation dans l'enseignement/apprentissage du FLE		26
	Introduction :	27
1	A propos des schémas :	27
1.1	Les caractéristiques du schéma :	28
1.2	Les types des schémas :	29
2	Les raisons d'élaboration d'un schéma :	30
3	Les objectifs des schémas dans le cadre de l'enseignement apprentissage du FLE : ..	31
4	L'utilité et l'intégration de la schématisation dans le processus enseignement / apprentissage :	32
4.1	L'usage des schémas par l'enseignant :	32
4.2	L'usage des schémas par l'apprenant :	34

4.3	L'apport de la schématisation dans le processus enseignement / apprentissage du FLE :	35
4.4	Exemples de schémas dans l'enseignement / apprentissage fu FLE :	37
5	Les limites de l'utilisation des schémas :	39
	Conclusion :	40
	Le cadre méthodologique : outils d'investigation et analyse des données	41
	Introduction :	42
1	Les méthodes de recherches adoptées :	42
1.1	L'expérimentation :	42
1.2	Le questionnaire :	43
1.3	Les objectifs des deux corpus de travail :	44
2	Analyse et traitement des données :	44
2.1	L'expérimentation :	44
2.1.1	La présentation du contexte :	44
2.1.1.1	Le lieu de l'expérimentation :	44
2.1.1.2	Le public :	45
2.1.2	Le déroulement et les phases de notre expérimentation :	45
2.1.3	Le déroulement de la 1 ^{ère} séance, « l'usage du texte » :	45
2.1.4	Le déroulement de la 2 ^{ème} séance, « l'usage du schéma » :	46
2.1.5	Le test de compréhension : « questionnaire » :	47
2.1.6	Etude comparative et analyse des tests de compréhension :	47
	Conclusion :	53
2.2	Le questionnaire :	54
	Introduction :	54
2.2.1	La présentation du contexte :	54
2.2.1.1	Le public :	54
2.2.1.2	Les lieux visités :	54

2.2.2	Le déroulement de la distribution du « questionnaire »	54
2.2.3	Présentation des résultats et analyse du questionnaire :	55
2.3	Discussion.....	55
	Conclusion :.....	66
	Conclusion générale :	68
	Bibliographie.....	72
	Annexe	76

Résumé

Les stratégies d'apprentissage sont couramment associées à l'univers de l'éducation et l'amélioration de ces techniques contribue à augmenter la qualité des apprentissages. La présente recherche porte sur l'une des stratégies cognitives qui est la schématisation, elle vise à décrire et connaître l'apport et l'efficacité de cette stratégie à la compréhension de l'écrit. Notre méthodologie est constituée de l'analyse de deux outils d'investigation : un questionnaire destiné aux apprenants et une expérimentation. Les résultats obtenus portant sur la démarche comparative et analytique montrent que la représentation schématique élaborée à partir d'un énoncé écrit a un apport considérable dans l'activité de la compréhension de l'écrit car elle favorise les apprentissages et motive les apprenants du FLE.

Mots clés : la schématisation, la compréhension de l'écrit, stratégie d'apprentissage, stratégies cognitives.

الملخص

ترتبط استراتيجيات التعلم بشكل عام بعالم التعليم، ويساعد تحسين هذه التقنيات على زيادة جودة التعلم. يركز هذا البحث على إحدى الاستراتيجيات المعرفية وهي التخطيط، ويهدف إلى وصف ومعرفة مساهمة وفعالية هذه الاستراتيجية في فهم القراءة. تتكون منهجيتنا من تحليل أداتين من أدوات التحقيق: استبيان للمتعلمين وتجربة. تظهر النتائج التي تم الحصول عليها على النهج المقارن والتحليلي أن التمثيل التخطيطي الذي تم تطويره من بيان مكتوب له مساهمة كبيرة في نشاط فهم القراءة لأنه يعزز التعلم ويحفز متعلمي اللغة الفرنسية كلغة أجنبية.

الكلمات المفتاحية: التخطيط، دراسة النص، استراتيجية التعلم، الاستراتيجيات المعرفية.

Abstract

Learning strategies are commonly associated with the world of education and improving these techniques helps to increase the quality of learning. This research focuses on one of the cognitive strategies which is schematization, it aims to describe and know the contribution and effectiveness of this strategy to the understanding of writing. Our methodology consists of the analysis of two investigation tools: a questionnaire for learners and an experiment. The results obtained on the comparative and analytical approach show that the schematic representation developed from a written statement has a considerable contribution in the activity of reading comprehension because it promotes learning and motivates learners of French as a foreign language.

Key words: schematization, reading comprehension, learning strategy, cognitive strategy.